

UNIVERSITE DU QUEBEC

MEMOIRE

PRESENTE A

L'UNIVERSITE DU QUEBEC A TROIS-RIVIERES

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAITRISE EN PSYCHOLOGIE

PAR

CAMIL NOURRY

ACTUALISATION DE SOI ET STYLES DE VALORISATION:

UNE ETUDE CORRELATIONNELLE

JUIN 1983

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

Table des matières

Introduction	1
Premier chapitre - Contexte théorique	5
Actualisation de soi	6
Valeurs et styles de valorisation	12
Processus de valorisation	19
La relation entre l'actualisation de soi et les styles de valorisation	23
Hypothèse générale	30
Deuxième chapitre - Méthodologie	31
Troisième chapitre - Présentation et discussion des résultats	44
Présentation des résultats	45
Discussion des résultats	69
Conclusion	78
Appendice A - Questionnaire de Valeurs d'Education	83
Appendice B - Personal Orientation Inventory	93
Références	103

Sommaire

Ce mémoire étudie la relation entre deux variables d'intégration personnelle, l'actualisation de soi et les styles de valorisation. La première réfère à un processus au cours duquel un individu tend à développer au maximum ses potentialités. La seconde définit deux modes de réalisation de soi. L'un de ces modes caractérise la personne qui ajuste ses comportements et ses valeurs conformément aux attentes du milieu, son style est impressif; par contre, la personne qui s'exprime dans le milieu, en s'appuyant d'abord sur ses valeurs propres est de style expressif.

Ces deux concepts, actualisation de soi et styles de valorisation ont pour objet la personnalité humaine dans son évolution, ses comportements, ses valeurs, etc. Cependant, les liens entre ces concepts ont peu retenu l'attention jusqu'à date; le présent mémoire a voulu connaître davantage la nature de leur relation. La définition du style expressif semble correspondre de près à la définition de l'actualisation de soi tandis que c'est l'inverse pour le style impressif. L'hypothèse suppose donc que le style expressif et l'actualisation de soi sont en relation positive tandis que le style impressif et l'actualisation de soi sont en relation négative.

Le Personal Orientation Inventory (POI) de Shostrom et le Questionnaire de Valeurs d'Education (QVE) de Perron permettent d'opérationnaliser les variables. A deux reprises un groupe d'étudiants de troisième année du baccalauréat en psychologie répondent à ces questionnaires. Un intervalle de six mois sépare les deux passations. L'hypothèse principale est vérifiée à l'aide de calculs de corrélations et de tests t.

Les résultats obtenus supportent globalement l'hypothèse émise dans ce travail. En effet, le style expressif est en relation positive avec l'actualisation de soi mesurée soit par le score global du POI, soit par le schème de référence interne. Le style impressif est en relation négative avec ces deux mêmes mesures de l'actualisation de soi. Les résultats mettent en évidence la différence entre la réalisation de soi conçue par Perron et l'actualisation de soi formulée par Shostrom.

Note: Dans cette recherche, l'expression style de valorisation (singulier) ou styles de valorisation (pluriel) fait appel au même référent.

Introduction

Le présent mémoire met en relation deux variables d'intégration personnelle: l'actualisation de soi et le style de valorisation.

L'actualisation de soi fait référence à un processus au cours duquel un individu tend à développer au maximum ses potentialités. La personne sera d'un haut niveau ou d'un bas niveau d'actualisation de soi selon qu'elle aura mis en valeur beaucoup ou peu ses capacités, ses talents. Cette expression, formulée il y a une trentaine d'années, occupe une place de plus en plus populaire dans le langage des sciences humaines en général, mais plus spécialement dans le domaine de la psychologie humaniste. Le concept d'actualisation de soi devient le terme désigné lorsqu'on parle de développement de la personnalité.

Le style de valorisation pour sa part est un concept encore nouveau dont l'utilisation est limitée. Il nous renseigne sur les valeurs qui sous-tendent les comportements de l'individu. Ce concept définit deux modes de réalisation de soi: la réalisation impulsive et la réalisation expressive. La personne de style impulsif cherche avant tout à adapter ses comportements aux valeurs du milieu extérieur; elle a besoin de se savoir conforme aux exigences du milieu. La personne de style expressif ne cherche pas d'abord l'approbation du milieu; elle s'appuie sur ses valeurs propres pour ensuite s'exprimer extérieurement.

Ses comportements témoignent d'une plus grande assurance intérieure.

Ces deux concepts, actualisation de soi et styles de valorisation, ont pour objet l'étude de la personnalité humaine, de sa croissance, de ses comportements et de ses valeurs. Tous les deux accordent une large part aux valeurs liées au comportement; la question suivante se pose donc: existe-t-il une relation entre ces deux variables? C'est précisément l'objectif de cette recherche que d'étudier les liens possibles entre les deux variables présentées et ensuite d'en connaître la nature et les applications.

Plusieurs recherches ont étudié la relation entre les valeurs et l'actualisation de soi, mais une seule a porté son attention sur la relation entre l'actualisation de soi et le style de valorisation. La présente étude est motivée à la fois par le désir d'apporter des éléments de connaissance nouvelle au problème soulevé, et par un intérêt indéfectible au processus de maturation de la personnalité et aux valeurs qui l'accompagnent.

Le premier chapitre présente successivement l'évolution de chacun des concepts, les auteurs qui y sont reliés et les recherches dont ces concepts ont fait l'objet. En dernière partie de ce chapitre, les liens entre l'actualisation de soi et le style de valorisation sont mis en évidence et conduisent à la formulation de l'hypothèse de ce travail. Le second chapitre présente la méthodologie qui permettra de vérifier expérimentalement l'hypothèse soulevée au préalable. Puis les

résultats obtenus sont présentés et discutés au troisième chapitre. Finalement, en conclusion, de nouvelles avenues de recherches sont proposées qui, souhaitons-le, viendront enrichir les thèmes investigués dans ce travail.

Premier chapitre

Contexte théorique

Le premier chapitre présente d'abord les points de vue de différents auteurs sur l'actualisation de soi. En second lieu, vient l'étude des valeurs et des styles de valorisation. Puis, troisièmement, les recherches portant sur les relations entre ces variables sont relevées et elles permettent de formuler l'hypothèse principale de cette recherche.

L'actualisation de soi

Le développement optimal de la personne retient l'attention de plusieurs théoriciens et praticiens des sciences humaines. Dans le domaine de la psychologie, depuis un siècle environ, de nombreux psychologues et psychanalystes s'efforcent de préciser la démarche qui conduit l'individu au plein épanouissement de sa personnalité. Parmi eux, Jung (1933), Allport (1955), Rogers (1961, 1972), Maslow (1954, 1968, 1971), Shostrom (1964, 1966, 1967, 1972) s'intéressent vivement aux dynamismes de la personnalité. Chacun d'eux dresse une liste des qualités et caractéristiques présentes chez les individus dont la personnalité se distingue par son remarquable développement. Comme il n'y a pas de principe intégrateur, de nombreux descripteurs sont employés pour désigner ce processus de développement de la personne. Ainsi, la croissance, l'individuation, l'actualisation de soi, le développement de soi, le devenir, la réalisation de soi, sont des termes presque synonymes.

Notre étude retient l'expression actualisation de soi. Des points de vue de différents auteurs aideront à clarifier ce concept.

Allport (1955), par exemple, conçoit la personnalité comme un processus plutôt qu'un produit fini. Certains traits sont stables, mais en même temps demeurent en perpétuel changement. Allport appelle cette transformation constante de la personnalité: le "devenir". Très tôt chez le jeune enfant, la période du négativisme s'inscrit dans un processus de différenciation de son soi par rapport à celui de l'autre, constituant ainsi les premiers balbutiements de l'affirmation de soi. Pourtant, l'âge de l'individu ne constitue pas automatiquement une preuve de sa maturité. Pour progresser dans cette voie du "devenir", Allport précise qu'il faut à la personne des dispositions originales qui ne sont pas d'ordre biologique. Ce sont des capacités latentes ou potentielles jouant le rôle important de motiver l'individu à atteindre un haut niveau de maturité. D'après Allport, ces capacités assurent la croissance et poussent la personne toujours plus avant dans son développement.

Dans sa tendance à l'actualisation, Rogers (1961, 1972) aussi voit cette personne insérée dans un processus, une fluidité, un changement dont les soubresauts ne l'inquiètent pas. Pour lui, la personne tend d'abord à s'éloigner d'un soi qu'elle n'est pas, même si elle ne sait pas très bien vers quoi elle tend. Elle commence donc par se définir négativement. Plus elle s'éloigne de ce "qu'on attend d'elle", de ce "qu'elle devrait faire", de ces "façades", plus elle se rapproche d'elle-même. Cette personne est inscrite dans la voie de son actualisa-

tion. Rogers emploie les expressions suivantes pour cerner ce qu'il entend par actualisation de soi: c'est une tendance inscrite dans toute vie humaine que de s'étendre, de grandir, de se développer; c'est le besoin de s'exprimer, d'actualiser ses capacités propres, de devenir ce qui est potentiel en elle.

Pour sa part, Maslow (1954, 1968, 1970) définit la personne qui s'actualise comme celle qui exploite au maximum ses talents, ses capacités, son potentiel. L'idée de mouvement, de progression, se retrouve encore ici puisque d'après Maslow (1954, 1968), certains pré-requis sont nécessaires pour pouvoir s'engager dans la voie de son actualisation. Ainsi, la personne doit au préalable avoir satisfait ses besoins de base. C'est-à-dire que la personne doit être normalement pourvue en bien-être physique, en sécurité, en besoins affectifs; elle a un sentiment d'appartenance à une cellule familiale, sociale; elle se sent respectée des autres et son niveau d'estime de soi est suffisant. Maslow précise que ces besoins de base seront plus adéquatement remplis si la personne peut s'exprimer librement, si elle peut faire librement ce qu'elle désire faire; d'après Maslow, si ces besoins ne sont pas d'abord satisfaits, tout l'organisme tend vers leur satisfaction. Cela constitue un pré-requis qui permet ensuite à l'individu d'être motivé par le plus haut degré de cette hiérarchie des besoins, celui de l'actualisation de soi. Un second pré-requis consiste en une disposition chez la personne à être constamment à l'écoute d'elle-même, de ses impulsions (impulse voices); elle peut ainsi faire les meilleurs choix qui la guideront dans sa réalisation.

Maslow appuie son concept d'actualisation de soi sur deux grandes catégories de personnes. Premièrement, il étudie les personnalités les plus remarquables mondialement. En se basant sur les caractéristiques communes à ces personnes hautement réalisées, il établit un modèle à partir duquel il peut situer le niveau d'actualisation d'un individu. En second lieu, Maslow compare souvent le comportement de la personne actualisée à celui de l'enfant. L'enfant devient ainsi le deuxième pilier permettant d'asseoir les bases du concept d'actualisation de soi. Chez les personnes actualisées, Maslow remarque principalement les caractéristiques suivantes propres à tous les enfants: la capacité de regarder sans juger ni critiquer, la facilité d'accepter les choses ou événements tels qu'ils sont, la capacité d'émerveillement.

Fait à souligner, c'est à partir de personnes en excellente santé psychologique que Maslow appuie son concept d'actualisation de soi. Ceci constitue l'originalité de son approche puisque dans le passé, le point de départ reposait souvent sur les bases de la pathologie. Maslow affirme que la santé est plus que l'absence de maladie ou son contraire et, qu'en partant de là, on ne peut établir un paradigme valable pour l'actualisation de soi que si l'on se base sur un ensemble de personnes parmi les plus actualisées ou qui se sont le mieux réalisées.

Shostrom (1967) également formule sa conception de l'actualisation de soi dans l'optique d'une réalisation progressive. C'est une démarche qui peut être modifiée, voire activée, à travers des expériences comme la psychothérapie, l'expérience religieuse, la compréhension de soi et l'éducation; cette démarche n'a cependant pas de terme final,

elle se poursuit sans cesse. Shostrom définit l'actualisation de soi comme la capacité de croire en soi-même et dans son plein potentiel, de reconnaître ses limites et de s'aimer soi-même en dépit de ses limites. Il complète sa définition en ajoutant que l'actualisation est l'habileté à communiquer et à recevoir une communication honnêtement en étant proche de ses sentiments et de ses émotions. La personne qui veut s'actualiser et devenir consciente (awareness) doit être en contact avec ce qu'elle ressent, ce qui implique "être en contact avec son corps" (Shostrom, 1972). L'actualisation de soi plonge donc ses racines dans les processus corporels. La personne actualisée n'a donc pas qu'une compréhension intellectuelle (head-oriented) de sa réalisation mais bien plutôt, elle réalise son unité "corps et esprit".

Sur le même axe du développement de soi se situent, mais à l'opposé, le manipulateur et l'actualisant (actualizing). Le manipulateur interprète tout événement à partir d'une déficience de soi; il cherche à manipuler les autres pour mieux les contrôler. L'actualisant, quant à lui, procède à partir d'une conscience de sa propre valeur (self-worth) et peut ainsi apprécier les autres tels qu'ils sont sans désir de les changer. Shostrom précise sa façon de voir ces deux types opposés quand il affirme avec insistance le fait que le manipulateur est un faisceau d'opposés antagonistes tandis que l'actualisant est un faisceau d'opposés complémentaires.

Caractéristiques et valeurs propres aux personnes actualisées

Comme l'actualisation de soi touche la personne dans tous ses aspects, de nombreuses caractéristiques sont nécessaires pour mettre en

relief ce qui différencie ces personnes des autres. Parmi les auteurs précédemment cités, c'est Maslow qui en donne la liste la plus complète; cette liste englobe les caractéristiques relevées par d'autres auteurs tout en respectant leur conception de la personne en voie d'actualisation.

Ces personnes actualisées ont une perception supérieure de la réalité parce qu'elles sont capables de faire abstraction de leurs propres désirs, espoirs, peurs, anxiétés et croyances. Elles possèdent un code d'éthique personnel; elles sont plus autonomes, plus responsables, plus matures, plus pleinement humaines et plus indépendantes de leur environnement physique et social. Leur degré de conscience est plus grand face à leurs impulsions, désirs, opinions et réactions subjectives; ces personnes sont moins inhibées, moins comprimées, plus spontanées. Souvent, les personnes actualisées, non seulement n'ont pas peur, ne se sentent pas menacées par l'inconnu, mais au contraire, elles l'acceptent et sont plus attirées par l'inconnu que par le connu.

Plusieurs valeurs sont privilégiées par les personnes en voie d'actualisation. La beauté, la bonté, le courage, l'honnêteté, l'amour, la vérité, l'altruisme, la liberté, la dignité, l'humilité, le respect, la justice et la sérénité font partie du groupe de ces valeurs prioritairement choisies.

En résumé, le concept d'actualisation de soi implique un processus. L'expression: "être sur la voie de son actualisation" rend bien le sens de processus, de mouvement, de déplacement vers un but.

Des dispositions spéciales poussent les personnes à croître, à s'embarquer dans un mouvement actualisant, à devenir ce mouvement. Plus avancée dans son développement personnel, la personne actualisée sort de l'ordinaire; elle possède des caractéristiques et des valeurs qui lui sont propres. Enfin, l'actualisation de soi fait toujours référence à l'intégration totale de l'être; elle englobe à la fois, en une seule entité, le corps et l'esprit.

Valeurs et styles de valorisation

Le style de valorisation découle d'un ensemble de valeurs privilégiées par un individu; mais que sait-on de la "valeur" et comment la personne en vient-elle à construire son propre schème de valeurs? Une meilleure connaissance de ces questions favoriserait grandement la compréhension de la seconde variable de cette étude. Donc, avant d'aborder l'étude du style de valorisation proprement dit, il s'avère utile de préciser en quoi consistent les fondements sur lesquels il s'appuie, soient: les valeurs et le processus de valorisation.

Cette section présente une définition du terme valeur et des caractéristiques qui s'y rattachent. On y retrouve en plus les différentes phases du développement du processus de valorisation, de l'enfance à l'âge adulte. En dernier lieu, le style de valorisation est présenté comme une approche nouvelle de la réalisation de l'individu à partir d'un ensemble de valeurs qu'il privilégie. Un relevé des concepts et attitudes qui découlent du style de valorisation termine cette section.

Définition et constituants de la valeur

Le terme "valeur" fréquemment employé en sciences humaines exprime souvent des réalités différentes. Son acception est très vaste. Ce n'est que depuis peu que des efforts sont faits en vue de cerner ce concept et l'unanimité reste encore à faire. Cependant, certains ont vu la nécessité de définir précisément le concept de valeurs afin de clarifier son contenu, de le distinguer ainsi de concepts connexes tels que: attitudes, besoins, etc, et de faciliter son opérationnalisation.

Plusieurs auteurs se sont efforcés de préciser la définition du terme valeur; leurs recherches ont porté aussi bien au niveau théorique qu'au niveau opérationnel. Mais très souvent, la définition donnée par un auteur ne servait qu'à étayer des objectifs spécifiques à sa propre recherche, négligeant ainsi l'aspect plus global du concept de valeur. Smith (1963) note la confusion qui prévaut quand il affirme que le nombre accru de concepts regroupés sous le terme de valeurs, chez les psychologues et les spécialistes en sciences sociales, ne s'accompagnent pas d'autant de gains en terme de clarté conceptuelle. Smith ajoute que les efforts fournis en vue d'étudier les valeurs de manière empirique partent de diverses idées préconçues et ne posent pas les liens nécessaires pour échauffer un savoir cumulatif. Précédemment, Kluckhohn (1951) a donné une définition qui a retenu l'attention de plusieurs dont Smith (1963), Rokeach (1973), Feather (1975), Perron (1974, 1981). La "valeur" selon Kluckhohn est une conception du désirable, explicite ou implicite, distinctive d'un individu ou caractéristique d'un groupe, qui influence la sélection de moyens et de fins d'action à partir de modalités

disponibles .¹

Plus récemment, la définition de valeur donnée par Rokeach (1973) semble la mieux acceptée, du moins si l'on en juge par le nombre des travaux qu'elle a suscités (Perron, 1981). Pour Rokeach, une valeur est une croyance durable à l'effet qu'un mode de conduite spécifique ou une fin d'existence est personnellement ou socialement préférable à son opposé ou à sa contrepartie.² Rokeach distingue valeur et système de valeurs; le système de valeurs étant une organisation durable de croyances concernant des modes de conduite ou fins d'existence préférables le long d'un continuum d'importance relative.³ Rokeach, appuyé de Feather (1975) et Perron (1981), ajoute que les valeurs comme les croyances ont des composantes cognitives, affectives et comportementales (ou conatives dans une terminologie plus récente). Ces composantes ou constituants développés par Rokeach retiennent l'attention de Perron (1981) qui les définit de la façon suivante:

1o le constituant cognitif: les valeurs représentent "le résultat cristallisé d'expériences accumulées et qui servent à jauger des situations actuelles impliquant la personne dans ses rapports avec son environnement physique et humain" P. 4. Les valeurs ont donc un aspect normatif puisque ce sont des bornes érigées au gré des interactions de l'individu avec son milieu, elles indiquent ce qui "doit" arriver dans telle ou telle circonstance. Ces points de repères constituent un ensemble de

1, 2, 3 Traduction de Perron.

standards auxquels est confrontée toute nouvelle information.

2o le constituant affectif: les réalités représentées sous forme de valeurs sont un "désirable" qui influence la sélection de moyens et de fins d'action; elles préparent ainsi à un mode de comportement. Le "désirable" désigne l'attrait qu'exerce sur la personne la réalité conçue et, par corollaire, le taux d'affectivité dont la réalité est investie" p. 5. Le désirable, d'après Kluckhohn (1951), réfère à ce qui est bon ou mauvais, correct ou incorrect, vrai ou faux, mieux ou pire. Toute nouvelle situation est évaluée d'après ces normes, ce qui renforce l'idée que les valeurs tiennent lieu de standards.

3o le constituant conatif ou behavioral: ce troisième élément de la valeur désigne une variable médiatrice qui conduit à l'action, c'est-à-dire, à la sélection parmi d'autres, d'une façon de se comporter dans une situation donnée (Kluckhohn, 1951; Rokeach, 1973). C'est sur cet aspect conatif que s'appuie la relation entre les valeurs et le comportement manifeste. C'est le seul des trois constituants qui traduit directement le degré d'engagement dans l'action. Si ce dernier constituant est manquant, la valeur n'est pas effective; elle demeure au niveau de l'intention. McLaughlin (1965) l'appelle alors une pseudo-valeur. Une valeur est effective dans la mesure où l'idée et l'affect coïncident avec l'agir. Alors elle devient observable par le biais du comportement.

Niveaux de généralités des valeurs

Il existe différentes approches des niveaux de généralité des valeurs. Seules celles de Rokeach et de Perron sont présentées ici.

Globalement, Rokeach (1973) distingue deux grands niveaux de généralité de valeurs: les valeurs terminales qui représentent les buts ultimes de la vie et les valeurs instrumentales qui constituent les moyens pour y parvenir.

Rokeach divise les valeurs terminales en deux groupes: les valeurs personnelles, telles que le salut et la paix de l'esprit, et les valeurs sociales, telles que la paix dans le monde et la fraternité. Le comportement d'un individu diffère selon qu'il donne la priorité aux valeurs personnelles ou aux valeurs sociales.

Les valeurs instrumentales sont aussi subdivisées en deux catégories: les valeurs morales et les valeurs dites de compétence ou d'actualisation de soi. Les valeurs morales s'appuient sur une dimension interpersonnelle, tandis que les valeurs d'actualisation de soi sont d'ordre intrapersonnel.

Perron (1973) pour sa part, parle de niveaux d'application et identifie trois dimensions. Le niveau universel rejoint les valeurs terminales de Rokeach (Quellet, 1973). Le niveau sectoriel répartit les valeurs selon le domaine où s'exerce l'activité humaine, soient: le tra-

vail, les loisirs et l'éducation. Enfin, le troisième niveau d'application, le niveau personnel, regroupe les valeurs que l'individu applique à son vécu dans des situations précises (Dubé-Bernier, 1979).

Attributs des valeurs

Dans le but de préciser toujours davantage le concept de valeurs, la présentation des attributs des valeurs s'avère nécessaire. Ces attributs ne sont pas spécifiques aux valeurs, mais ils en précisent grandement la nature. Ce sont:

1o La stabilité: les valeurs sont stables, mais elles ne sont pas immuables. Elles sont assez stables pour rendre compte de la continuité dans l'évolution de la personnalité. En même temps, elles varient suffisamment pour témoigner des changements importants au niveau de la personnalité et de la société (Dupont, 1971; Rokeach, 1973; Feather, 1975; Perron, 1981). Heath (1976) affirme que dans un système de valeurs, les valeurs centrales assurent la stabilité des décisions et des choix d'action tandis que les valeurs périphériques assurent la flexibilité et la variabilité dans une situation où diverses interprétations sont possibles.

2o La hiérarchisation: il existe un ordre de priorité des valeurs. Une valeur aura une signification différente dépendamment de la position et de la configuration des valeurs qui l'entourent. Par exemple, la liberté prend un sens différent si elle est précédée de la valeur égalité ou richesse matérielle.

3o La généralité: les valeurs sont générales en ce sens qu'elles transcendent un objet précis ou une situation particulière (Perron, 1981). Au niveau le plus général, elles réfèrent à des fins d'existence telles que le bonheur, la liberté, l'égalité et le salut éternel. Sur un plan moins général, elles désignent des modes d'être ou d'agir: être ambitieux, obéissant, aimant, etc. Ces modes d'être ou d'agir permettent d'atteindre ou de se rapprocher des valeurs du niveau le plus général.

4o Le caractère explicite-implicite: les valeurs sont explicites lorsqu'elles sont détenues dans le champ de conscience de l'individu. Celui-ci peut alors les reconnaître parmi une liste de valeurs ou encore les exprimer verbalement. Les valeurs sont implicites lorsqu'elles ne sont pas accessibles immédiatement à la conscience de l'individu (Perron, 1981).

5o Le désir ou l'obligation: la valeur peut être vécue par une personne à la manière d'un désir lorsqu'elle se situe le prolongement d'un besoin senti. Elle est détenue à la manière d'une obligation lorsqu'elle constitue une réponse à une pression extérieure. Dans le premier cas, on parle de valeur réelle et dans le second cas de pseudo-valeurs.

En résumé, d'après Rokeach (1973), Feather (1975) et Perron (1981), les valeurs ont comme fonctions de fournir des standards qui régissent divers aspects de l'activité humaine et d'orienter ainsi le comportement de l'individu. En effet, chaque fois que l'individu prend po-

sition sur un problème d'ordre social, politique, religieux ou moral, son choix s'appuie sur des valeurs qui justifient son option. De plus, la lente évolution des valeurs assurent la stabilité des choix permettant ainsi l'unité et la continuité de l'individu. Lorsque regroupées en système, les valeurs sont utiles à la solution de conflits et à la prise de décision. Par exemple, si une situation donnée implique un conflit entre deux ou plusieurs valeurs comme: devenir autonome et être obéissant, l'individu fait alors intervenir une troisième valeur, comme l'actualisation de soi, pour résoudre le conflit et prendre une décision. Finalement, les valeurs interviennent au plan motivationnel dans l'expression de la personnalité.

Processus de valorisation

Le processus de valorisation se distingue du contenu des valeurs par son caractère dynamique. Plutôt que de se référer directement au contenu des valeurs ou à leur organisation hiérarchisée, il désigne la façon dont l'individu valorise selon une optique évolutive. Le processus de valorisation est synonyme d'évolution, de formation, de genèse d'une structure qui permet à l'individu de détenir des valeurs. Le développement de ce processus retient l'attention de quelques chercheurs.

A ce sujet, Rogers (1964, 1976) propose le modèle suivant: au point de départ, l'enfant possède une approche très claire des valeurs; il aime ou n'aime pas, il prend ou il rejette. Les comportements de l'enfant découlent de la sagesse de son organisme; ainsi le lieu de son évaluation et de sa valorisation est interne, l'origine de ses choix se

situe en lui-même. Mais pour se conformer au mode conditionnel d'acceptation de son entourage et pour ne pas en perdre l'amour, il s'éloigne de cette base organismique et se réfère aux critères d'autrui. Son centre d'évaluation et de valorisation devient externe. Cette introjection des critères d'autrui comme base d'évaluation crée chez l'enfant une méfiance vis-à-vis sa propre expérience en tant que guide de son comportement; cela entraîne chez lui des sentiments d'incertitude, d'anxiété et d'insécurité. Ainsi, il naît un conflit entre ses propres besoins et les attentes d'autrui. Devenu adulte, il peut résoudre le conflit s'il ramène à l'intérieur de soi son centre d'évaluation et de valorisation, réconciliant du même coup ses valeurs et son organisme.

De son côté, Rokeach (1973) donne un aperçu quelque peu différent du processus de valorisation. Pour lui, à mesure que l'enfant mûrit et devient plus différencié, il aborde de nouvelles situations sociales. Il entre alors en contact avec de nouvelles valeurs qui peuvent être contradictoires entre elles et peuvent entrer en conflit avec les siennes. Ce dernier doit donc les soupeser toutes et en faire une sélection. C'est ainsi, qu'à travers l'expérience et le processus de maturation, l'individu intègre des valeurs rencontrées dans tel ou tel contexte. Il les classe par ordre de priorité pour finalement échafauder son propre système de valeurs.

Selon Rokeach et Rogers, le mécanisme de base qui déclenche le processus de changement est un état affectif d'insatisfaction qui naît lorsqu'une personne est consciente de certaines contradictions dans son

système de croyances. Plus l'insatisfaction sera grande, plus les changements qui s'ensuivront seront durables. Ce remaniement des valeurs permet à l'individu une meilleure intégration de son centre de valorisation. Selon sa dynamique personnelle, il optera pour une façon particulière de valoriser, autrement dit: pour un style de valorisation.

Les styles de valorisation

Le concept de style de valorisation est relativement nouveau puisque mis de l'avant par Perron en 1975. Le style de valorisation définit le mode de réalisation de soi de l'individu: réalisation impulsive ou style impressif et réalisation expressive ou style expressif. (A partir de 1975, Perron abandonne les expressions style impressif et expressif pour utiliser l'expression réalisation impulsive et expressive). Ce concept a donné lieu à quelques recherches: Perron (1975), Lorange (1976), Côté (1977), Despard-Léveillé (1977), Dubé-Bernier (1979).

Opérationnellement, les styles de valorisation sont mesurés par le Questionnaire de Valeurs d'Education (QVE), instrument mis au point par Perron et d'autres chercheurs en 1974. Cet instrument sera présenté en détail au deuxième chapitre. Les résultats des échelles du QVE distinguent deux types de réalisation de soi: être imprégné par le milieu, ou, s'exprimer par son intermédiaire. Le premier, que Perron appelle style impressif, se compose des échelles Statut, Sécurité et Climat. Le second, qu'il nomme style expressif, regroupe les échelles Risque, Liberté et Participation. Quant à l'échelle Réalisation de soi, elle chevauche les deux styles de valorisation.

L'individu impressionniste valorise davantage le statut, la sécurité et le climat; il est centré sur le milieu. Cet individu se réalise quand il reçoit la reconnaissance, l'approbation et le support d'autrui; il est plus influencé par les pressions extérieures (Dubé-Bernier, 1979). L'individu impressionniste doit s'intégrer dans le milieu pour se réaliser. Il y trouve ses sources de sécurité et de réussite. La motivation qui sous-tend la conduite de l'impressionniste en est une de conformisme (Perron, 1981). Ses critères d'évaluation sont extérieures: autorité, tradition, approbation, etc. Il désire avant tout s'harmoniser aux demandes de son milieu.

L'individu expressif, quant à lui, accorde beaucoup plus d'importance aux valeurs risque, liberté et participation. Beaucoup plus centré sur lui-même, il se projette dans le milieu en s'appuyant sur ses propres ressources. Il est plus original dans son expression individuelle et sociale. Il se réalise par une affirmation de soi dans le milieu. Les individus de style expressif s'appuient sur des critères intérieurs comme l'estime de soi et la satisfaction personnelle pour s'expliquer les antécédents de leurs conduites et pour en évaluer les conséquences. Cette façon de faire peut placer l'individu en rupture avec son entourage, mais elle lui permet de reconnaître la responsabilité de ses actes et de la différencier de celle d'autrui.

En résumé, pour connaître quelque peu les fondements de la valorisation, cette section a d'abord présenté une définition de la valeur,

ainsi que ses constituants, ses attributs et ses niveaux de généralité. Cette première démarche de clarification du concept de valeur montre que c'est maintenant un concept opérationnel, condition préalable pour que le style de valorisation puisse être à son tour opérationnalisé. Deuxièmement, le développement du processus de valorisation a présenté les phases successives par lesquelles passe l'individu pour en arriver à établir ses propres valeurs. En dernier lieu, les styles de valorisation ont été définis comme deux types de réalisation de soi: la réalisation impulsive et la réalisation expressive, regroupant des individus avec des caractéristiques propres à chacun de ces modes de réalisation.

La relation entre l'actualisation de soi et les styles de valorisation

Jusqu'ici les concepts d'actualisation de soi, de valeurs et de style de valorisation ont été présentés indépendamment l'un de l'autre. Ces concepts sont maintenant mis en relation afin d'illustrer, tant au niveau empirique qu'au niveau conceptuel, la relation entre ces variables. Les concepts se recoupent; l'objectif de cette partie est d'essayer de voir en quoi ils se recoupent.

Eléments conceptuels

La relation entre l'actualisation de soi et les styles de valorisation a été très peu investiguée, par ailleurs, la relation entre l'actualisation de soi et les valeurs l'a été beaucoup plus. C'est tout d'abord à partir d'observations et de déductions que Maslow (1954, 1968, 1971), puis Rogers (1961, 1972) relèvent des liens entre les valeurs et

le niveau d'actualisation de l'individu. Ainsi par exemple, Maslow affirme que des valeurs comme la beauté, la bonté, l'honnêteté, l'amour, etc. sont caractéristiques des personnes actualisées. Dans une perspective plus dynamique, Maslow et Rogers remarquent que l'individu qui s'actualise modifie simultanément son schème de valeurs et que ce changement se traduit dans son comportement. Tous deux affirment que c'est sur une base organismique que se greffent les besoins qui déterminent les valeurs. Cette assertion permet à Richard (1968) d'affirmer que l'actualisation de soi vient en partie de la capacité des valeurs de satisfaire les besoins de l'individu. Rogers et Stevens (1967) soutiennent, pour leur part, que le "soi réel" est la continuité de la conscience du corps combinée avec celle des valeurs. Pour Gendlin (1967), Poulin (1975) et Shostrom (1968), le soi désigne le lieu où les valeurs sont engendrées et raffinées. D'après ces auteurs, les valeurs et l'actualisation de soi semblent donc intimement reliées.

Quant aux styles de valorisation impressif et expressif déterminés par le Questionnaire de Valeurs d'Education (QVE), ils se rapprochent d'autres construits de la personnalité dont l'actualisation de soi, le lieu de contrôle et les aspects intrinsèques et extrinsèques de la motivation (Dubé-Bernier, 1979).

L'actualisation de soi a été définie comme un processus par lequel la personne en vient à utiliser au maximum son potentiel, à développer son autonomie et à posséder un centre d'évaluation interne. Quant aux styles impressif et expressif de valorisation, ils sont caractéristiques de deux modes de réalisation de soi: être imprégné par le milieu

ou s'exprimer par son intermédiaire. Ces types de réalisation de soi sont déterminés par les valeurs auxquelles l'individu accorde la priorité. Ces deux concepts, actualisation de soi et style de valorisation, recouvrent le lieu de support du comportement et les caractéristiques propres aux personnes qui se réalisent. Etant donné les recouvrements entre les concepts, l'hypothèse d'une relation entre les deux peut être envisagée. Les études qui suivent illustrent la relation entre les concepts pour ensuite formuler d'une façon précise l'hypothèse de cette recherche.

Recherches empiriques

Une seule recherche mettant en relation l'actualisation de soi et le style de valorisation est disponible jusqu'à maintenant. Cependant les sources sont beaucoup plus abondantes en ce qui concerne la relation entre l'actualisation de soi et les valeurs. En plus des données conceptuelles qui font état de la relation entre l'actualisation de soi et les valeurs, des recherches utilisant des instruments de mesure standardisés apportent des données concrètes concernant ces deux variables.

Actualisation de soi et valeurs

Une recherche américaine (Cross et al., 1970; voir Mahoney, 1974) illustre que les valeurs de transcendance choisies par les habitants d'une commune rurale sont caractéristiques d'un haut niveau d'actualisation de soi. Les valeurs privilégiées des gens de la commune

sont: un monde de beauté, l'égalité, la sagesse et la sécurité nationale. Ce choix diffère de celui de la population américaine qui s'attache aux valeurs touchant les besoins de sécurité. Merriman et al. (1968; voir Rokeach, 1973) ont fait une étude similaire et arrivent à la même conclusion. L'étude de Parrot (1970; voir Mahoney, 1974) appuie aussi les données précédentes: les "peace marchers" valorisent davantage un monde de paix et valorisent moins la sécurité nationale que la population américaine en général. Ces "marcheurs" se distinguent aussi par la qualité de leur raisonnement moral; qualité de raisonnement que Hampden-Turner et Whitten (1971; voir Mahoney, 1974) présentent comme compatible avec un haut niveau d'actualisation de soi.

Vachon (1973), pour sa part, étudie la fluctuation des valeurs selon le niveau d'actualisation de la personne. Son échantillon se compose d'étudiants de sexe masculin de niveau collégial. Le POI mesure le niveau d'actualisation de soi; le questionnaire Allport-Vernon-Shevenell (A.V.S.) évalue l'importance relative des valeurs. D'après les résultats aux deux échelles principales du POI, Autodétermination et Compétence temporelle, trois groupes sont formés: actualisés, intermédiaires et non-actualisés. Des différences significatives de valeurs apparaissent selon le niveau d'actualisation. Concrètement la valeur esthétique est plus caractéristique ($P < .01$) du groupe actualisé tandis que la valeur économique est choisie davantage par le groupe intermédiaire ($P < .01$). Quant au groupe non-actualisé, aucune valeur ne s'y rattache de façon significative.

Par rapport aux études précédemment relevées, l'échantillon retenu par Vachon se compose d'étudiants et non de population dite marginale.

Dans une autre recherche, Mahoney (1974) s'intéresse à la relation entre les valeurs et les différents niveaux d'actualisation, mais cette fois, chez une population d'étudiants en psychologie. Le POI évalue les niveaux d'actualisation de soi et le Rokeach Value Survey (Form E) mesure les valeurs. L'échantillon comprend 84 étudiants des deux sexes (49 filles, 35 garçons). Quatre niveaux d'actualisation sont établis: actualisés (n=13), normalement actualisés (n=26), modérément non-actualisés (n=29) et sévèrement non-actualisés (n=16). L'échelle Compétence temporelle sert de premier critère pour évaluer le niveau d'actualisation. Des différences de valeurs selon le niveau d'actualisation sont relevées. Le groupe le plus actualisé valorise davantage un "monde de paix" que les trois autres groupes; le groupe sévèrement non-actualisé valorise plus une "vie confortable" que le groupe modérément non-actualisé et il valorise davantage la "reconnaissance sociale" que les groupes modérément non-actualisé et normalement actualisé.

Toutefois ces différences relevées entre groupes sont beaucoup moins accentuées que prévu puisque cette recherche s'appuyait sur les résultats de Cross et de Parrot entre autres, qui s'étaient révélés plus percutants. De plus, trois valeurs seulement ont suscité des différences significatives sur un échantillon total de 36 valeurs ce qui réduit l'impact des résultats obtenus.

Dans l'ensemble, les résultats des diverses études sont convergents en ce sens qu'ils font état que certaines valeurs sont reliées à des niveaux d'actualisation de soi.

Actualisation de soi et styles de valorisation

Jusqu'ici les recherches relevées portaient sur la relation entre l'actualisation de soi et les valeurs. La recherche de Despard-Léveillée (1977) étudie la relation entre les styles de valorisation et l'actualisation de soi. C'est la seule étude qui met en relation ces deux concepts. L'échantillon se compose d'étudiants ($n=113$) des deux sexes des niveaux secondaire III et secondaire V. Les résultats s'appuyant sur l'échantillon global rapportent des corrélations significatives de .29 ($P < .001$) entre le facteur impressif et le schème de référence externe du POI et de -.26 ($P < .01$) entre le facteur impressif et le schème de référence interne du POI. Aucun lien significatif n'apparaît entre le facteur expressif et les schèmes de référence externe et interne du POI. Un individu a un schème de référence interne lorsque ses comportements découlent de ses valeurs et un schème de référence externe lorsqu'il ne cherche à satisfaire que les attentes d'autrui au détriment de ses propres besoins. Les schèmes de référence interne et externe du POI seront explicités au deuxième chapitre dans la section instruments de mesure.

Dans l'étude de Despard-Léveillée, il y a peu de variabilité dans la distribution de la population, les sujets se regroupent au milieu du continuum. Les étudiants de secondaire III se révèlent beaucoup

plus impressifs qu'expressifs tandis qu' les étudiants de secondaire V sont surtout expressifs. La même tendance se poursuit en ce qui concerne les schèmes de référence interne et externe. Les étudiants de secondaire III sont dirigés dans leur comportement par un schème de référence externe plus qu'interne et, encore une fois, l'inverse se produit au niveau secondaire V; ceux-ci ont un schème de référence plus interne qu'externe. Ce clivage entre les étudiants des secondaires III et V s'explique par le fait que les étudiants de secondaire III n'ont pas encore remis en question les valeurs du milieu familial ou social; ils en sont très fortement imprégnés. De ce fait, les étudiants de secondaire III ne peuvent constituer des sujets valables dans l'étude des styles de valorisation, puisqu'ils sont toujours à très forte majorité de style impressif (Dubé-Bernier, 1979).

En résumé, l'ensemble des recherches établissent clairement que les valeurs sont reliées à l'actualisation de soi. Par ailleurs, la seule recherche qui a tenté de démontrer l'existence de liens significatifs entre les styles de valorisation et l'actualisation de soi n'apporte pas de résultats concluants et sa validité est douteuse. Le problème demeure donc entier.

Les données de cette dernière recherche qui était la plus apparentée à la présente étude n'ont pas été concluantes. Cependant, les résultats des recherches qui viennent d'être soulevés vont dans le même sens que les données conceptuelles présentées au début de cha-

pitre. Il est donc possible maintenant, en s'appuyant sur les données théoriques et les recherches, de formuler l'hypothèse de cette étude.

Hypothèse générale

Les recherches sur l'actualisation de soi proposent que les personnes actualisées sont plus autonomes et ont un schème de référence interne, tandis que les personnes non-actualisées sont plus dépendantes et que leur schème de référence est externe. D'autre part, Perron affirme que les personnes de style expressif s'expriment plus librement dans le milieu en s'appuyant sur leurs propres ressources, alors que les personnes de style impressif se conforment plus aux demandes du milieu et recherchent avant tout la sécurité et l'approbation d'autrui tout comme les personnes non-actualisées.

L'hypothèse qui se dégage est la suivante: il y a une relation positive entre l'actualisation de soi et le style de valorisation expressif d'une part, et d'autre part, une relation négative entre l'actualisation de soi et le style de valorisation impressif.

Ce chapitre a présenté les variables actualisation de soi et style de valorisation en s'appuyant sur les données des auteurs qui se sont efforcés de les conceptualiser et de les rendre opérationnelles. Puis les recherches portant sur la relation entre ces variables ont permis de dégager une hypothèse. Le chapitre suivant présente la méthodologie qui va permettre de vérifier l'hypothèse.

Deuxième chapitre

Méthodologie

L'hypothèse d'une relation entre l'actualisation de soi et les styles de valorisation ayant été formulés au premier chapitre, le deuxième chapitre présente la méthodologie qui permettra de vérifier l'hypothèse énoncée. Ce chapitre comprend cinq parties. Tout d'abord seront présentés les sujets qui ont participé à l'étude, puis ensuite les instruments de mesure avec leurs qualités psychométriques; en troisième lieu vient l'opérationnalisation des variables suivie du déroulement de l'expérience et des méthodes d'analyses statistiques.

Sujets

La présente étude porte sur une population d'étudiants des deux sexes qui poursuivent des études de psychologie au niveau universitaire. Plus précisément, 35 étudiants de troisième année du baccalauréat ont complété les deux instruments de mesure lors des deux passations.

Il sera intéressant de connaître si le niveau d'actualisation et le style de valorisation se modifient significativement chez ces sujets à six mois d'intervalle. Si tel est le cas, une recherche plus poussée pourrait investiguer quel est le principal agent de changement: cours, âge, etc. A notre connaissance, c'est la première fois qu'une telle population est choisie pour mesurer la relation entre l'actualisation de soi et les styles de valorisation.

Instruments de mesure

I. Le Personal Orientation Inventory

Shostrom (1966) propose un instrument de mesure, le Personal Orientation Inventory (POI), destiné à mesurer le niveau d'actualisation de soi de l'individu. Cet instrument tient compte des qualités actualisantes de la personne plutôt que de ses qualités pathologiques.

Le POI se compose de 150 énoncés à double choix portant sur des jugements de valeurs et des comportements (Shostrom 1966; Knapp, 1976). Chaque énoncé est formulé sous une forme négative et une forme positive; les deux pôles d'un continuum étant ainsi clairement exprimés, le sujet doit choisir celui qui s'applique le mieux à lui. La base théorique qui sert d'appui à la formulation des item vient principalement des concepts d'actualisation de soi de Maslow (1954, 1962), du système de "direction intérieure ou extérieure" de Reisman et al. (1950) et du concept d'orientation dans le temps de May et al. (1958) et de Perls (1947, 1951).

Le test comprend deux échelles principales et dix sous-échelles. Les échelles principales évaluent globalement le degré d'actualisation de soi du sujet au moyen de deux rapports: Compétence temporelle (23 item) et Autodétermination (127 item). Les 10 sous-échelles éclairent certaines composantes particulières de l'actualisation de soi. C'est l'échelle Autodétermination (o/i) qui est la plus pertinente dans cette étude, puisque c'est à l'aide de cette échelle qu'on peut connaître le schème de référence, interne ou externe, de l'individu. Elle sera présentée plus longuement sous peu. L'échelle Compétence temporelle est aussi présentée

avec quelques explications puisqu'elle constitue une des composantes majeures du POI et qu'elle entre, avec l'échelle Autodétermination, dans le calcul du score global de l'actualisation de soi (score total du POI).

Description des deux échelles principales

L'échelle Compétence temporelle évalue l'orientation du sujet face au temps; être compétent face au temps signifie que la personne vit dans "l'ici et maintenant" et qu'elle est très peu préoccupée par des sentiments de culpabilité, des regrets et des ressentiments. Inversement, les personnes incompetentes face au temps sont orientées vers le passé; prises de remords, de culpabilité, de ressentiments, elles ne parviennent pas à s'en libérer. Ou encore, ces personnes ne vivent que "dans le futur", c'est-à-dire qu'elles ne vivent que pour des idéaux inatteignables; les prédictions et les peurs de l'avenir les obsèdent totalement.

L'échelle Autodétermination établit, à partir du rapport o/i (Other Directed Person - schème de référence externe, et Inner Directed Person - schème de référence interne), dans quelle mesure l'individu se tourne vers soi (i) ou vers les autres (o) pour évaluer son comportement. L'individu s'appuie-t-il principalement sur des motivations internes ou se conforme-t-il à des exigences extérieures pour agir? Une personne qui possède un bon centre de référence interne (i) est généralement autonome, indépendante et sa source de motivation est interne.

A l'opposé, les individus dont le schème de référence est externe (o) sont habités par des sentiments de peur, d'anxiété; ils manquent d'autonomie. Tous leurs comportements reflètent le désir de plaire aux autres en dépit de la satisfaction de leurs besoins propres. Leur centre d'évaluation est extérieur à eux.

Conformément aux résultats de Klavetter et Mogar (1967), Damm (1969), Knapp (1971; voir Fyffe et al, 1979), Tosi et Hoffman (1972; voir Kinder, 1976) et Shostrom (1974), qui démontrent que les deux principales échelles du POI sont suffisantes pour mesurer le niveau d'actualisation de soi, seules les deux principales échelles seront utilisées pour mesurer l'actualisation de soi.

Qualités psychométriques du POI

Les qualités psychométriques du POI ont été démontrées par plusieurs recherches portant sur divers aspects comme la validité, la fidélité et la "fakability". Ces recherches suggèrent que cet inventaire est valide et fiable comme instrument de mesure. (Knapp, 1965; Shostrom, 1964, 1966; Shostrom et Knapp, 1966; voir Foulds, 1969).

La validité du POI est confirmée par les résultats de plusieurs études notamment celle de McClain (1970). McClain met en corrélation deux scores d'actualisation de soi, l'un évalué par le POI et l'autre constitué par la moyenne des scores de trois juges qui connaissent bien les 30 sujets. Un intervalle de neuf semaines sépare les deux évaluations.

Le POI est administré en premier lieu et à la neuvième semaine, les juges cotent les sujets pour chacune des échelles du POI, en s'appuyant sur les critères d'actualisation de Maslow. Les scores sont mis en corrélation: 9 échelles sur 12 donnent des corrélations significatives, et parmi celles-ci se retrouvent les deux échelles principales. L'échelle de Support interne-externe est significative à .69 ($p < .01$) ce qui constitue un facteur important pour la validité du POI.

Les recherches de Shostrom et Knapp (1966), Fox et al (1968), Fisher (1968), Foulds (1969) et Braun et La Faro (1969) appuyaient également la validité du POI.

Dans le but de vérifier la possibilité de hausser les résultats du test, Braun et La Faro (1969) font l'étude suivante. Le POI est administré à 4 groupes avec instructions standard et ensuite avec instructions d'essayer de faire bonne impression. Les résultats de la "faked administration" furent significativement plus bas que ceux de l'administration standard. Alors, deux groupes sont ajoutés et reçoivent de l'information sur le POI avant la passation; les résultats au test sont cette fois supérieurs. Braun et La Faro concluent qu'à moins que les sujets reçoivent de l'information sur le POI et l'actualisation de soi, le POI montre une résistance à être faussé. Les résultats de cette recherche sont appuyés par ceux de Foulds et Warehime (1971) qui vont dans le même sens. Par ailleurs, Prescott et al (1977) fait une étude semblable et obtient des résultats accrus sur 9 des 12 échelles dont 4 sont significatives lors du "fake set" de Foulds et Warehime,

pourtant l'administration s'est faite sans information supplémentaire quant au POI et à l'actualisation de soi. Tosi et Lindawood (1975), dans une revue critique du POI, concluent que les sujets naïfs obtiennent des scores plus bas lorsqu'ils essaient de faire bonne impression; mais qu'ils peuvent élever leurs scores et améliorer leur profil s'ils reçoivent de l'information sur le POI et l'actualisation de soi avant la passation.

Les sujets qui composent l'échantillon de cette présente recherche n'ont reçu aucune information sur le POI ou sur l'actualisation de soi.

En ce qui concerne la fidélité du POI, quelques études servent de point de référence et appuient la fidélité du POI. Klavetter et Mogar (1967) font une étude de fidélité selon la méthode test-retest avec un intervalle d'une semaine. Quarante-huit sujets répartis en deux classes d'introduction à la psychologie composent l'échantillon. Les différences relevées entre les groupes sont négligeables. Les coefficients de fidélité vont de .52 à .82 avec une moyenne de .71. Ilardi et May (1968) font une étude semblable, mais cette fois l'intervalle est de 50 semaines. L'échantillon, exclusivement féminin, se compose de 46 étudiantes inscrites en nursing. Les coefficients de fidélité obtenus s'échelonnent de .32 à .74 et la moyenne est .58. Beaucoup plus récemment, Kay et al (1978) dans une étude similaire arrivent à des résultats voisins de ceux de Ilardi et May en ce qui concerne les échelles principales; cependant la moyenne des coefficients de toutes les échelles est

un peu inférieure, .53, par rapport à .58 obtenu par Ilardi et May et .71 pour Klavetter et Mogar.

Dans le cadre de la présente étude, les coefficients de fidélité du POI varient de .32 à .83 avec une moyenne de .62; ces données sont comparables à celles qui viennent d'être mentionnées. Le tableau 8, au troisième chapitre, présente toutes les échelles du POI et des coefficients de fidélité respectifs.

En résumé, le POI est accepté par plusieurs chercheurs et s'avère un outil parmi les plus fréquemment utilisés pour mesurer l'actualisation de soi. Les recherches concernant ses qualités et son utilisation s'accroissent d'année en année.

II. Le Questionnaire de Valeurs d'Education

Cet instrument de mesure des valeurs d'éducation en milieu québécois a pris forme à la suite de plusieurs recherches menées par Perron. Il a été raffiné par étapes successives. C'est la version définitive qui est utilisée dans cette recherche.

Le Questionnaire de Valeurs d'Education (QVE) contient 92 énoncés de valeurs dont 10 composent une échelle de déviation. Les autres énoncés se regroupent sous les sept échelles suivantes: Statut, Réalisation, Climat, Risque, Liberté, Participation, Sécurité. Parmi ces sept échelles, six déterminent les deux styles de valorisation;

quant à l'échelle Réalisation, elle est reliée à la fois à l'un et à l'autre sans être partie intégrante de l'un ou de l'autre.

Les sept dimensions analysées dans le QVE permettent de décrire des caractéristiques personnelles et certains comportements susceptibles de s'y rattacher (Perron, 1981). Ainsi, les personnes qui ont des résultats élevés aux échelles Statut, Climat et Sécurité forment le groupe impressif; tandis que les personnes qui obtiennent des scores plus élevés aux échelles Risque, Liberté et Participation déterminent le groupe expressif. Quant à l'échelle Réalisation, tel que mentionné, elle est commune à ces deux modes de réalisation de soi. Rappelons ici que les caractéristiques rattachées aux personnes de style impressif et expressif ont été présentées au premier chapitre.

Qualités psychométriques du QVE

Des études ont porté sur les éléments de validité du QVE, plus précisément sur la consistance interne des échelles et sur l'homogénéité des item.

Pour appuyer la validité de contenu de l'instrument, Perron (1981) mentionne que plusieurs précautions ont été prises pour construire le QVE, telles que: 1^o une définition opérationnelle du terme "valeur" qui permet de délimiter avec précision l'objet de mesure du questionnaire; 2^o une formulation de chaque énoncé qui respecte la

définition opérationnelle du départ, augmentant ainsi les chances de respecter l'objectif de mesure visé initialement; 3^o une sélection des dimensions valorisables en éducation et leur définition opérationnelle qui favorisent ainsi une approche des valeurs sur un plan instrumental plus précis; 4^o une confirmation, par des juges, des regroupements d'item dans chaque catégorie.

L'homogénéité des item de la version finale du QVE a été calculée à l'aide d'une corrélation item-total corrigée (r de Pearson). Les coefficients moyens des item de chaque échelle du QVE dénotent une homogénéité satisfaisante (Perron, 1981). Ces coefficients sont les suivants: Statut 0,61; Réalisation 0,52; Climat 0,53; Risque 0,48; Liberté 0,49; Participation 0,50; Sécurité 0,36. Les corrélations se situent près de 0,50 si ce n'est de 0,36 pour Sécurité et 0,61 pour l'échelle Statut.

La consistance interne des échelles vérifiée à l'aide du coefficient Alpha fait ressortir pour toutes les échelles sauf une, Sécurité (0,70), un indice de consistance interne supérieur à 0,80, ce qui dénote un degré de fidélité très élevé (Perron, 1981). A la suite de cette étude, Perron (1981) affirme: "on peut conclure que la consistance interne des échelles de la version finale du QVE est généralement très élevée et qu'elle n'est pas affectée de manière appréciable par diverses variables de nature évolutive (âge, niveaux d'étude) différentielle (sexe) ou situationnelle (temps de réponse)"¹

¹ Perron (1981), p. 50.

Dans le cadre de la présente recherche, des coefficients de fidélité, basés sur la méthode test-retest, ont été calculés. Les résultats rapportent une fidélité élevée. Les coefficients varient de .61 à .73 avec une moyenne de .65. Ces données sont présentées plus en détail dans le troisième chapitre au tableau 4.

Le QVE n'est pas pour l'instant un test fréquemment employé et ne fait pas non plus l'objet de beaucoup de recherches. Cependant, les recherches dont il a été l'objet tendent à démontrer des qualités psychométriques suffisantes.

Le Questionnaire de Valeurs d'Education possède la caractéristique particulière d'avoir été validé sur une population francophone québécoise.

Opérationnalisation des variables

Les deux variables mises en relation dans cette étude sont l'actualisation de soi et le style de valorisation. L'hypothèse propose qu'une relation existe entre ces variables. Des instruments de mesure précis rendent possible l'opérationnalisation des variables retenues. Ainsi, l'actualisation de soi est mesurée par le Personal Orientation Inventory (POI) tandis que le style de valorisation est opérationnalisé par le Questionnaire de Valeurs d'Education (QVE).

Les données obtenues de ces instruments sont ensuite soumises à des méthodes d'analyses statistiques pour être interprétées.

Déroulement de l'expérience

Cette expérience s'inscrit dans une recherche plus vaste portant sur la variable empathie d'une part, et d'autre part, sur cinq variables d'intégration personnelle: style de valorisation, anxiété, image du corps, actualisation de soi et concept de soi.

L'expérimentation se déroule en deux étapes. La première se situe en début d'automne 1980. Les étudiants sont invités, sur une base de volontariat, à participer au projet global. Les objectifs ne leur sont pas communiqués précisément pour éviter de biaiser de quelque façon les réponses aux tests. La confidentialité des résultats leur est garantie, c'est-à-dire qu'ils ne serviront à aucune forme d'évaluation personnelle ou d'évaluation d'ordre académique. Des numéros de code leur sont attribués pour toute la durée de la recherche afin de renforcer la confidentialité.

C'est lors d'administrations successives et collectives que le POI et le QVE sont distribués aux sujets. D'autres tests d'intégration personnelle peuvent être donnés lors de la même séance. L'ordre de présentation des tests a été contrebalancé afin d'éviter toute influence systématique qu'un test pourrait avoir sur l'autre. Les tests ont été passés selon les directives proposées par la standardisation des tests.

La deuxième étape se déroule en mars 1981. Un intervalle de six mois sépare donc les deux séries de passation. Cette seconde étape est identique à la précédente.

Traitement statistique

Le traitement statistique est effectué à l'aide de diverses méthodes d'analyse. Ainsi, un calcul des corrélations (r de Pearson) est employé afin de vérifier la relation supposée dans l'hypothèse générale. D'autres calculs des corrélations (r de Pearson) sont effectués pour vérifier la relation entre les styles de valorisation et les schèmes de référence du POI.

Comme cette recherche comporte deux passations, les tests- t évaluent s'il y a eu changement quant à l'actualisation de soi et au style de valorisation des sujets d'une passation à l'autre.

Finalement, dans le but d'obtenir des coefficients de fidélité du POI et du QVE spécifiques à cette recherche, des corrélations (r de Pearson) sont calculées pour toutes les échelles principales et les sous-échelles à partir des résultats des deux passations. Il en a été fait mention brièvement dans la section instruments de mesure, mais ces résultats sont présentés de façon plus détaillée au troisième chapitre dans les quatrième et huitième tableaux.

Troisième chapitre

Présentation et discussion des résultats

Le troisième chapitre se divise en deux parties principales: la présentation des résultats, puis la discussion des résultats. D'une part, la présentation des résultats débute par un relevé des résultats concernant la validité interne et la fidélité des instruments de mesure utilisés dans la présente étude. En second lieu, viennent les résultats qui vérifient le bien-fondé de l'hypothèse générale; ensuite sont présentées les relations entre les échelles individuelles du QVE et les diverses composantes du POI.

D'autre part, la discussion commence par mettre en valeur les avantages relevés des résultats intra-test. Les résultats sont ensuite discutés en fonction de l'hypothèse générale, puis, en fonction des attentes de cette recherche. Au fur et à mesure que s'élabore la discussion, des références sont établies avec la théorie des deux précédents chapitres. Une brève synthèse, regroupant les éléments majeurs de la discussion, termine le troisième chapitre.

Présentation des résultats

D'après les recherches relevées au premier chapitre, les échelles individuelles du QVE doivent être reliées significativement au style de valorisation qu'elles composent respectivement. Ainsi les échelles

Statut, Climat et Sécurité devraient normalement être reliées positivement au style impressif, tandis que Risque, Liberté et Participation seraient en relation positive avec le style expressif.

Il en va de même pour le POI; les schèmes de références interne (i) et externe (ø) devraient être reliés significativement avec le score total du POI.

Il est opportun de présenter en premier lieu ces résultats puisque de leur qualité dépend en partie la valeur des résultats subséquents.

Ainsi donc, les deux premiers tableaux présentent les coefficients de corrélation obtenus entre les échelles individuelles du QVE et les styles de valorisation lors de la première et de la seconde passation. Lors de la première passation (voir tableau 1), les échelles composant le style impressif obtiennent de très fortes corrélations avec celui-ci: Statut .84 ($P < .001$), Climat .84 ($P < .001$) et Sécurité .81 ($P < .001$). Les échelles composant l'expressivité ont aussi des coefficients de corrélation très élevés avec celle-ci: Risque .87 ($P < .001$), Liberté .66 ($P < .001$) et Participation .75 ($P < .001$).

Les résultats de la seconde passation (voir tableau 2) appuient fortement ceux de la passation précédente. Ainsi, les échelles composant le style impressif obtiennent les corrélations suivantes: Statut .88 ($P < .001$), Climat .86 ($P < .001$) et Sécurité .87 ($P < .001$). Quant aux

Tableau 1

Coefficients de corrélation entre les échelles individuelles
du QVE et les styles impressif et expressif
lors de la première passation

QVE Echelles individuelles	QVE	
	Style impressif	Style expressif
Statut	.84 ***	.36 *
Réalisation	.56 ***	.50 ***
Climat	.84 ***	.34 *
Risque	.32 *	.87 ***
Liberté	.29 *	.66 ***
Participation	.19	.75 ***
Sécurité	.81 ***	.17

* = $P < .05$
 ** = $P < .01$
 *** = $P < .001$

Tableau 2

Coefficients de corrélation entre les échelles individuelles
du QVE et les styles impressif et expressif
obtenus lors de la deuxième passation

QVE Echelles individuelles	QVE	
	Style impressif	Style expressif
Statut	.88***	.29*
Réalisation	.37**	.48**
Climat	.86***	.15
Risque	.10	.82***
Liberté	.44**	.66***
Participation	.12	.78***
Sécurité	.87***	.33*

* = $P < .05$
 ** = $P < .01$
 *** = $P < .001$

échelles déterminant le style expressif, elles obtiennent les corrélations suivantes: Risque .82 ($P < .001$), Liberté .66 ($P < .001$) et Participation .78 ($P < .001$). L'échelle Liberté est la seule dont le coefficient de corrélation se situe au-dessous de .75 et cela vaut pour les deux passations. Pour toutes les autres échelles, soulignons que les coefficients de corrélation demeurent élevés et sensiblement de même niveau.

Ces résultats sont tels qu'espérés dans le cadre de cette étude. Ces corrélations se devaient d'être élevées puisque chacun des styles de valorisation est composé d'échelles individuelles, il y a donc contamination statistique; les chances que les corrélations soient élevées sont indubitablement très grandes. La conception même de l'instrument de mesure le veut ainsi.

Le tableau 3, pour sa part, présente les tests effectués pour chacune des échelles du QVE ainsi que pour les deux styles de valorisation impressif et expressif. Rappelons que l'intervalle qui sépare les deux moments de passation est de six mois. Tel que souhaité, les résultats ne montrent aucune différence significative; les échelles individuelles du QVE aussi bien que les styles de valorisation eux-mêmes demeurent stables d'un moment de passation à l'autre.

En plus des tests-t qui viennent d'être relevés, d'autres calculs visant à établir la fidélité du QVE ont été effectués. Des coeffi-

Tableau 3

Tests-t effectués pour toutes les échelles du QVE et pour les styles impressif et expressif lors des deux passations séparées par un intervalle de 6 mois

QVE Echelles		moyennes	valeurs de t	niveaux de signification
Statut	1 ^o	27.75	-.10	.920
	2 ^o	27.86		
Réalisation	1 ^o	52.94	.89	.378
	2 ^o	52.26		
Climat	1 ^o	47.51	.34	.732
	2 ^o	47.20		
Risque	1 ^o	40.20	-.20	.847
	2 ^o	40.40		
Liberté	1 ^o	43.57	-1.21	.235
	2 ^o	44.77		
Participation	1 ^o	40.53	1.29	.206
	2 ^o	39.12		
Sécurité	1 ^o	43.66	.19	.853
	2 ^o	43.51		
Style impressif	1 ^o	39.64	.15	.878
	2 ^o	39.52		
Style expressif	1 ^o	41.43	.00	.998
	2 ^o	41.43		

cients de corrélation ont été calculés, pour chacune des échelles du QVE ainsi que pour les styles de valorisation, entre les deux moments de passation. Les résultats sont présentés au tableau 4. Les coefficients de corrélation varient de .61 à .73 et tous atteignent le niveau de signification $P < .001$. Ces résultats démontrent l'indice de fidélité élevé du QVE dans le cadre de cette recherche.

Les mêmes analyses statistiques qui viennent d'être présentées concernant le QVE ont été réalisées également sur le POI. En effet, des calculs des coefficients de corrélation ont été effectués afin de connaître la nature des liens existant entre les schèmes de référence interne et externe et le score total du POI. Ces résultats apparaissent aux tableaux 5 et 6.

Le tableau 5 présente les corrélations obtenues lors de la première passation. Le schème de référence interne (i) est en relation positive avec le score total du POI atteignant .99 ($P < .001$). Le schème externe (o), pour sa part, est en relation négative avec le score total du POI avec $-.97$ ($P < .001$).

Les résultats relevés lors de la seconde passation (voir tableau 6) poursuivent la même orientation. Le schème interne est en relation positive avec le score total du POI obtenant une très forte corrélation de .99 ($P < .001$). Le schème externe est en relation négative avec le score global du POI obtenant $-.88$ ($P < .001$).

Tableau 4

Coefficients de corrélation obtenus pour les échelles du QVE
et pour les styles de valorisation entre deux passations
séparées par un intervalle de 6 mois

Echelles du QVE	Coefficients de corrélation	P
Statut	.64	.001
Réalisation	.61	.001
Climat	.67	.001
Risque	.62	.001
Liberté	.65	.001
Participation	.62	.001
Sécurité	.73	.001
Style expressif	.62	.001
Style impressionniste	.70	.001

Tableau 5

Coefficients de corrélation entre le score total du POI et
les schèmes interne et externe du POI obtenus
lors de la première passation

POI	POI	
	Schème interne (i)	Schème externe (o)
Score total	.99***	-.97***

*** = $P < .001$

Tableau 6

Coefficients de corrélation entre le score total du POI et
les schèmes de référence interne et externe de POI
obtenus lors de la seconde passation

POI	POI	
	Schème interne (i)	Schème externe (o)
Score total	.99***	-.88***

*** = $P < .001$

Tous les résultats qui viennent d'être présentés concernant le POI vont dans le sens de la théorie relevée aux deux premiers chapitres. Il fallait s'attendre à de fortes corrélations, positives entre le schème interne (i) et le score total, et négatives entre le schème externe (o) et le score total puisqu'à la base même de la conception du POI, le schème interne est relié à l'actualisation de soi tandis que le schème externe est opposé à l'actualisation de soi.

Tout comme pour le QVE, des tests-t ont été calculés afin de vérifier s'il y avait une différence significative au niveau des échelles et du score total du POI entre les deux moments de passation. Le tableau 7 présente ces tests-t. Le score total du POI demeure dans une position très stable quand on compare les résultats des deux passations. En ce qui concerne les échelles du POI, aucune ne présente de différence significative entre les deux moments de passation. De façon globale, les légères variations obtenues ne s'approchent pas d'un niveau significatif.

Comme ce fut le cas pour le QVE, un indice de fidélité est calculé pour chaque échelle et pour le score total du POI, en mettant en corrélation les résultats des deux passations. Le tableau 8 rapporte les résultats. Les coefficients de corrélation varient de .32 à .83 avec une moyenne de .62, ce qui concorde avec les recherches relevées au deuxième chapitre, compte tenu des particularités qui marquent chaque étude (sujets et intervalles différents). Les niveaux de signification obtenus ici pour chaque échelle sont élevés; seules les échelles Nc et Sy

Tableau 7

Tests-t effectués pour toutes les échelles du POI ainsi que
pour le score total du POI lors des deux passations
séparées par un intervalle de 6 mois

Echelles du POI et moments de la passation		moyennes	valeurs de t	niveaux de signification
Ti	1 ⁰	5.23	.75	.459
	2 ⁰	4.94		
Tc	1 ⁰	17.69	-.07	.944
	2 ⁰	17.71		
O	1 ⁰	40.31	1.25	.221
	2 ⁰	38.83		
i	1 ⁰	85.11	.09	.933
	2 ⁰	85.00		
Sav	1 ⁰	20.34	.24	.814
	2 ⁰	20.23		
Ex	1 ⁰	21.51	-.82	.420
	2 ⁰	21.97		
Fr	1 ⁰	16.83	.00	1.00
	2 ⁰	16.83		
S	1 ⁰	12.20	.37	.716
	2 ⁰	12.34		
Sr	1 ⁰	11.29	.07	.946
	2 ⁰	11.26		

Tableau 7
(suite)

Tests-t effectués pour toutes les échelles du POI ainsi que
pour le score total du POI lors des deux passations
séparées par un intervalle de 6 mois

Echelles du POI et moments de la passation		moyennes	valeurs de t	niveaux de signification
Sa	1 ^o	16.40	.11	.913
	2 ^o	16.34		
Nc	1 ^o	12.17	1.44	.160
	2 ^o	11.71		
Sy	1 ^o	7.66	-.26	.797
	2 ^o	7.71		
A	1 ^o	15.54	-.26	.799
	2 ^o	15.66		
C	1 ^o	18.80	.83	.410
	2 ^o	18.43		
Sc POI *	1 ^o	102.80	.05	.957
	2 ^o	102.71		

* Score total

Tableau 8

Coefficients de corrélation obtenus pour chaque échelle du POI
entre deux passations séparées par un intervalle de 6 mois

Echelles du POI	Coefficients de corrélation	P
Ti	.71	.001
Tc	.66	.001
O	.83	.001
i	.77	.001
Sav	.54	.001
Ex	.61	.001
Fr	.61	.001
S	.72	.001
Sr	.71	.001
Sa	.71	.001
Nc	.42	.006
Sy	.32	.031
A	.49	.001
C	.61	.001
Score total	.78	.001

n'atteignent pas le seuil $P < .001$.

L'ensemble des résultats présentés jusqu'à maintenant démontrent la validité interne et la fidélité des deux instruments de mesure utilisés dans cette recherche.

Relations entre les styles de valorisation et le score total du POI

Brièvement, on se souviendra que l'hypothèse générale voulait que le style expressif soit en relation positive avec l'actualisation de soi tandis que le style impressif soit en relation négative. Les coefficients de corrélation calculés d'une part, entre les styles impressif et expressif et, d'autre part, le score total du POI, ont pour but de vérifier cette hypothèse générale.

Lors des deux séances de passation le style expressif est relié significativement à l'actualisation de soi telle que mesurée par le score total du POI. Le style impressif pour sa part y est relié significativement uniquement lors de la deuxième passation. Plus précisément, lors de la première passation le style expressif est relié significativement au score total du POI avec un coefficient de corrélation de .34 ($P < .05$), tandis que le style impressif n'obtient pas de corrélation significative ($-.17, P > .05$) (Voir tableau 9). Lors de la seconde passation, le style expressif est encore relié significativement au score total du POI avec un coefficient de .28 ($P < .05$) et cette fois, le style impressif aussi est relié significativement obtenant $-.32$ ($P < .05$). Ces résultats de la seconde passation apparaissent au tableau 10. Les corrélations

Tableau 9

Coefficients de corrélation entre les styles de valorisation
et l'actualisation de soi obtenus lors de la
première passation

POI	QVE	
	Style expressif	Style impressionniste
Score total	.34*	-.17

* = $P < .05$

Tableau 10

Coefficients de corrélation entre les styles de valorisation
et l'actualisation de soi obtenus lors de la
deuxième passation

POI	QVE	
	Style expressif	Style impressionniste
Score total	.28*	-.32*

* = $P < .05$

lations, positives entre le style expressif et l'actualisation de soi, et négatives entre le style impressif et l'actualisation de soi, sont telles qu'attendues d'après l'hypothèse générale.

Parallèlement, les données recueillies lorsque les styles impressif et expressif sont mis en relation avec les schèmes de référence interne (i) et externe (o) du POI, vont aussi dans le même sens que les résultats espérés dans cette recherche. En effet, lors de la première passation le style expressif est relié positivement au schème de référence interne (i) et négativement au schème externe (o) avec les coefficients respectifs suivants $.34$ ($P < .05$) et $-.29$ ($P < .05$). Quant au style impressif, toujours au pré-test, aucune corrélation significative n'est relevée (voir tableau 11).

Lors de la seconde passation, toutes les corrélations sont significatives. Concrètement, le style expressif est encore relié positivement au schème interne ($.29$, $P < .05$) et négativement au schème externe ($-.31$, $P < .05$). Le style impressif cette fois est relié positivement au schème de référence externe avec une corrélation de $.33$ ($P < .05$) et négativement au schème de référence interne avec la corrélation suivante $-.32$ ($P < .05$). Ces données apparaissent au tableau 12. Une fois encore les corrélations positives et négatives vont selon les attentes de cette étude.

Le calcul des coefficients de corrélation entre les échelles individuelles du QVE et le score total du POI donnent peu de résultats significatifs lors de la première passation (voir tableau 13). Seules

Tableau 11

Coefficients de corrélation entre les styles de valorisation
et les schèmes de référence du POI obtenus lors
de la première passation

POI Schèmes de référence	QVE	
	Style expressif	Style impressionniste
Schème interne (i)	.34*	-.16
Schème externe (o)	-.29*	.26

* = $P < .05$

Tableau 12

Coefficients de corrélation entre les styles de valorisation
et les schèmes de référence du POI obtenus lors
de la seconde passation

POI Schèmes de référence	QVE	
	Style expressif	Style impressionniste
Schème interne (i)	.29*	-.32*
Schème externe (o)	-.31*	.34*

* = $P < .05$

Tableau 13

Coefficients de corrélation entre les échelles individuelles
du QVE et l'actualisation de soi mesurée par le
score total du POI obtenus lors de la
première passation

QVE Echelles individuelles	POI Score total
Statut	-.10
Réalisation	.12
Climat	-.32 * P < .05
Risque	.31 * P < .05
Liberté	.25 P = .07
Participation	.20
Sécurité	.07

les échelles Climat et Risque sont reliées significativement au score total du POI. L'échelle Climat est en corrélation négative ($-.32$, $P < .05$) tandis que l'échelle Risque obtient une corrélation positive de $.31$ ($P < .05$). L'échelle Liberté se rapproche d'un seuil de probabilité significatif avec un coefficient de $.25$ ($P = .07$). Ces résultats de la première passation supportent encore les données de cette recherche.

Mais il y a davantage; lors de la seconde passation plus d'échelles encore obtiennent des corrélations significatives (voir tableau 14). Ici quatre échelles sont reliées significativement avec le score total du POI. Les échelles Climat et Sécurité sont en relation négative ayant respectivement $-.31$ ($P < .05$) et $-.30$ ($P < .05$). La troisième échelle composant le style impressif, Statut, sans être significative, se rapproche du seuil de probabilité avec une corrélation de $-.25$ ($P = .07$). Les échelles Risque et Participation obtiennent respectivement $.28$ ($P < .05$) et $.30$ ($P < .05$), elles sont donc reliées significativement. Seule l'échelle Liberté ne semble pas être reliée au score total du POI.

Ces nouveaux résultats s'ajoutent aux précédents pour renforcer l'orientation qui se dessine déjà. Il serait intéressant de voir maintenant comment correspondent les échelles individuelles du QVE lorsque mises en corrélation avec les schèmes de référence interne et externe du POI.

Tableau 14

Coefficients de corrélation entre les échelles individuelles
du QVE et l'actualisation de soi mesurée par le
score total du POI obtenus lors de la
seconde passation

QVE Echelles individuelles	POI Score total	
Statut	-.25	P = .07
Réalisation	.19	
Climat	-.31 *	P < .05
Risque	.28 *	P < .05
Liberté	.05	
Participation	.30 *	P < .05
Sécurité	-.30 *	P < .05

Echelles du QVE vs schèmes de référence du POI

Lorsqu'on met en relation les échelles individuelles du QVE avec les schèmes de référence interne et externe, les résultats se précisent. Lors de la première passation l'échelle Climat est en relation positive avec le schème de référence externe (.35, $P < .05$) et en relation négative avec le schème interne (-.31, $P < .05$). L'échelle Risque est en relation positive avec le schème interne (.31, $P < .05$) en relation négative avec le schème de référence externe sans toutefois être significative (-.25, $P = .08$) (voir tableau 15). L'échelle Liberté indique aussi une tendance avec le schème interne avec un coefficient de corrélation de .26 ($P = .07$). Les autres échelles n'indiquent pas de tendance particulière lors de la première passation.

Lors de la seconde passation cependant, comme ce fut le cas jusqu'ici, les corrélations significatives sont plus nombreuses. (voir tableau 16). Ainsi, les échelles Climat et Sécurité obtiennent respectivement des corrélations positives de .39 ($P < .05$) et .29 ($P < .05$) lorsque mises en relation avec le schème de référence externe. Elles sont en corrélation négative avec le schème de référence interne obtenant les scores suivants: Climat -.32 ($P < .05$) et Sécurité -.30 ($P < .05$). L'échelle Risque est en relation négative avec le schème externe (-.31, $P < .05$) et en relation positive avec le schème interne avec un coefficient de .28 ($P < .05$). L'échelle Participation est en relation positive avec le schème interne obtenant .28 ($P < .05$); avec le schème externe, le coefficient est de -.29 ($P = .06$) ce qui indique une forte tendance sans toutefois être significative compte tenu des critères de cette recherche.

Tableau 15

Coefficients de corrélation entre les échelles individuelles
du QVE et les schèmes de référence interne et externe
du POI obtenus lors de la première passation

QVE Echelles individuelles	POI	
	Schème interne	Schème externe
Statut	-.09	.18
Réalisation	.11	-.02
Climat	-.31*	.35*
Risque	.31*	-.25 P=.08
Liberté	.26 P=.07	-.20
Participation	.21	-.21
Sécurité	-.002	.10

* = $P < .05$

Tableau 16

Coefficients de corrélation entre les échelles individuelles
du QVE et les schèmes de référence interne et externe
du POI obtenus lors de la seconde passation

QVE Échelles individuelles	POI	
	Schème interne	Schème externe
Statut	-.23	.21
Réalisation	.14	-.20
Climat	-.32*	.39*
Risque	.28*	-.31*
Liberté	.10	-.12
Participation	.28*	-.29 P=.06
Sécurité	-.30*	.29*

* = $P < .05$

En récapitulant, lorsque les échelles individuelles en QVE sont mises en relation avec les schèmes de référence interne et externe du POI, les résultats précisent ceux rapportés précédemment et continuent d'appuyer l'hypothèse générale.

Synthèse des résultats présentés

La présentation des résultats s'est amorcée avec les calculs de validité interne et de fidélité du QVE et du POI dans le cadre de cette recherche. Puis la présentation des résultats s'est poursuivie avec la mise en valeur des résultats rattachés aux échelles principales et aux scores globaux pour ensuite se diriger vers les résultats rattachés aux échelles individuelles.

En résumé, les calculs de validité interne et de fidélité du QVE et du POI ont donné des résultats concordant avec les attentes de cette recherche et comparables aux résultats des recherches effectuées antérieurement. Quant aux résultats visant à valider l'hypothèse générale, ils ont supporté globalement cette hypothèse. En effet, le style expressif est relié positivement à l'actualisation de soi tandis que le style impressif y est relié négativement. Les résultats ont aussi démontré que les deux styles de valorisation sont reliés aux schèmes de référence interne et externe du POI, conformément aux attentes de cette étude. En dernier lieu, les échelles individuelles du QVE se sont montrées reliées au score total du POI et aux schèmes de référence interne

et externe dans le même sens que le style de valorisation dont elles font partie.

Discussion des résultats

Les résultats présentés dans les premiers tableaux n'avaient pas pour but de vérifier l'hypothèse générale. Il était pertinent de les présenter puisqu'ils fournissent des indications sur la validité interne et la fidélité des instruments de mesure utilisés dans cette recherche. Ainsi, les résultats concernant le QVE, aussi bien les corrélations entre les échelles individuelles et les styles de valorisation respectifs qu'elles composent, que les ~~tests-t~~ ou les corrélations calculées entre les deux passations, démontrent que l'instrument s'est comporté de façon stable lors des deux séances de passation. Ces résultats démontrent également que les styles impressif et expressif sont en très forte corrélation avec les échelles qui les composent, conformément à la théorie présentée au premier chapitre. Cette théorie voulait que les individus de style expressif valorisent davantage les échelles Risque, Liberté et Participation et que les individus de style impressif valorisent surtout les échelles Climat, Statut et Sécurité. Les résultats de la présente étude concernant le QVE appuient aussi ceux relevés par Perron et présentés au second chapitre dans la section: Qualités psychométriques du QVE. Les résultats de Perron portant sur la validité et la fidélité du QVE étaient positifs; cependant on ne peut comparer de très près

les résultats antérieurs et ceux effectués dans cette recherche puisque les méthodes statistiques employées ne sont pas les mêmes. Perron s'appliquait d'abord à valider le Questionnaire de Valeurs d'Education, ce qui ne constitue pas l'objet de cette étude.

Les résultats présentés ici concernant le QVE non seulement appuient ceux obtenus par Perron en employant des méthodes statistiques différentes, mais un élément original élargit la base sur laquelle s'appuie la validité du QVE. En effet, c'est la première fois qu'un indice de fidélité basé sur une méthode de test-retest est effectué sur le QVE.

Des caractéristiques similaires s'appliquent aux résultats touchant le POI. L'instrument s'est montré stable lors des deux passations. Les ~~tests-t~~ ne font ressortir aucune différence significative tant au niveau des sous-échelles qu'au niveau des échelles principales et surtout des échelles o et i qui intéressent particulièrement cette étude. En effet, o et i réfèrent respectivement aux schèmes de référence externe et interne du POI. Quant aux fortes corrélations obtenues entre les schèmes de référence et l'actualisation de soi (score total), elles appuient la conception de l'auteur à l'origine de la construction de son instrument de mesure. D'après cette conception, il fallait, qu'ici aussi, le schème interne (i) qui regroupe les item "actualisants" obtiennent des corrélations positives élevées et inversement, il fallait que le schème externe (o) composé des item "non-actualisants" obtienne

de fortes corrélations négatives puisqu'il s'oppose à l'actualisation de soi.

L'indice de fidélité du POI obtenu dans cette recherche (.62), basé sur la méthode test-retest, est comparable à ceux présentés au deuxième chapitre effectués par Klavetter et Mogar (.71), Ilardi et May (.58) et Kay et al. (.53).

A la suite de ces résultats, on se retrouve avec deux instruments qui ont une validité interne et une fidélité élevées tel que les auteurs qui ont bâti ces instruments de mesure le souhaitaient à l'origine; cela confère une base plus sûre aux résultats, en même temps cela fait ressortir le bien-fondé du choix des instruments de mesure.

Interprétation des résultats en fonction de l'hypothèse générale

L'hypothèse générale voulait que les styles de valorisation soient reliés significativement à l'actualisation de soi; elle voulait plus précisément que le style expressif soit relié positivement à l'actualisation de soi tandis que le style impressif y serait relié négativement. Cette hypothèse fut vérifiée en mettant en relation le score total du POI, mesure globale de l'actualisation de soi, avec les styles impressif et expressif. Les résultats présentés aux tableaux 9 et 10 supportent globalement l'hypothèse générale.

Le style expressif est relié positivement à l'actualisation de soi lors des deux passations tandis que le style impressif y est relié

négativement mais seulement lors de la seconde passation. Ces premières données permettent déjà d'affirmer qu'il existe une relation entre les variables et cette relation est telle que supposée dans l'hypothèse générale. C'est la première fois que les styles de valorisation sont mis en relation avec l'actualisation de soi telle que mesurée par le score total du POI. Despard-Léveillée avait étudié cette relation, mais la variable actualisation de soi était opérationnalisée uniquement par le rapport o/i (échelle autodétermination) du POI. Les résultats de la présente recherche seront comparés avec ceux de Despard-Léveillée un peu plus loin lorsque la relation entre les styles de valorisation et les schèmes de référence sera étudiée.

Les résultats qui supportent l'hypothèse générale font ressortir en plus la nette différence entre les concepts d'actualisation de soi telle que mesurée par le POI de Shostrom et la Réalisation de soi mesurée par l'échelle Réalisation du QVE de Perron. Tel que présenté au premier chapitre, actualisation de soi et réalisation de soi sont parfois employés comme synonymes. Perron affirme aussi que les styles impressif et expressif sont deux modes de réalisation de soi, c'est pourquoi d'ailleurs l'échelle Réalisation du QVE constitue une échelle particulière puisqu'elle chevauche les deux styles de valorisation. D'après les résultats de cette recherche seules les personnes de style expressif s'actualisent, les personnes de style impressif ne s'actualisent pas. Les impressifs se réalisent d'après le QVE mais ne s'actualisent pas d'après le POI; l'actualisation de soi ne coïncide donc pas avec la con-

ception de la réalisation du QVE de Perron et, plus précisément, la réalisation n'est pas reliée significativement au score total du POI. Selon les résultats, non seulement le style impressif et l'actualisation de soi ne concordent pas, mais ces variables évoluent en sens contraire. En bref, l'actualisation de soi est apparentée à l'expressivité et elle est à l'opposé de l'impressivité.

Styles de valorisation et schèmes de référence

Les différentes recherches et concepts relevés au premier chapitre nous ont amenés à poser l'hypothèse que les personnes de style expressif auraient un schème de référence interne et que les personnes de style impressif auraient un schème externe. Rappelons que c'est à partir des échelles o et i que s'établit le schème de référence de l'individu.

Les résultats obtenus sont aussi cohérents que ceux étudiés précédemment. Ils confirment l'hypothèse d'une relation positive entre le style expressif et le schème interne et d'une relation positive également entre le style impressif et le schème externe. En considérant attentivement ces résultats, la différence entre les styles impressif et expressif se précisent davantage. Une observation minutieuse des tableaux 11 et 12 permet de constater que chaque fois que l'un des styles de valorisation est en relation positive avec un des schèmes de référence du POI, il est en même temps en relation négative avec l'autre schème de référence.

Cette constatation permet d'affirmer qu'une personne qui atteint un score élevé d'actualisation de soi n'est pas tantôt de style expressif tantôt de style impressif; son style de valorisation est essentiellement expressif. Inversement, lorsque le niveau d'actualisation de soi décroît, l'impressivité tend à s'accroître simultanément. Il se dessine donc un clivage où d'un côté se situent le style expressif et le schème de référence interne, de l'autre côté se placent le style impressif et le schème de référence externe. Le schéma ainsi constitué, toute perte d'un côté tendra à s'ajouter de l'autre côté.

Les relations entre les styles de valorisation et les schèmes de référence rendent possible la comparaison des résultats de cette étude avec ceux obtenus par Despard-Léveillée. De façon générale les résultats trouvés ici vont dans le même sens que ceux de Despard-Léveillée; cependant ils sont beaucoup plus complets et plus significatifs. Dans l'étude de Despard-Léveillée, seul le style impressif était en relation négative avec le schème interne et en relation positive avec le schème externe. Dans la présente étude ces relations se retrouvent, mais en plus le style expressif aussi est en relation significative avec les schèmes de référence. Un facteur de taille peut expliquer en partie cette différence, ce sont les sujets. Despard-Léveillée avait une population d'étudiants des niveaux secondaire III et V, alors que l'impressivité est toujours élevée chez les étudiants de secondaire III (voir chapitre I), tandis que les sujets de cette étude sont de niveau universitaire, donc d'un

niveau d'âge passablement plus élevé. Un autre facteur joue également et, il ne s'agit que d'observer les tableaux 11 et 12 pour s'en rendre compte; il s'agit du fait qu'il y ait eu ici deux passations. En effet, si seuls les résultats de la première passation avaient été retenus, seul le style expressif aurait été en relation avec les schèmes de référence.

La présence d'une seconde série de résultats élargit la base sur laquelle s'appuie la vérification de l'hypothèse soulevée dans cette recherche. Par ailleurs, les comparaisons entre les résultats des deux passations mettent en relief de plus grande abondance des relations significatives lors de la seconde passation. Cependant, il faut préciser qu'il n'y a jamais eu de distorsions, encore moins de contradictions entre ces résultats.

La nature des relations entre le POI et le QVE met en relief la validité concourante des deux instruments de mesure. L'actualisation de soi d'un individu peut être un indice de son style de valorisation; l'inverse est aussi vrai, le style de valorisation d'un individu peut être un indice de son niveau d'actualisation.

Echelles du QVE et actualisation de soi

Jusqu'à maintenant la discussion des résultats a porté principalement sur la relation entre les styles de valorisation d'une part et, d'autre part, le score total du POI et les schèmes de référence interne

et externe. Qu'arrive-t-il maintenant si, pour s'exprimer ainsi, l'on descend d'un palier pour observer ce qui se dégage des relations entre les échelles individuelles du QVE et le POI (score total et schèmes de référence)?

Les résultats obtenus démontrent que, de façon globale, les échelles individuelles du QVE se comportent de la même façon que le style de valorisation dont elles font partie. Par ailleurs, d'après la théorie on ne pouvait pas prévoir le nombre d'échelles ni la fréquence avec laquelle elles seraient en relation significative avec le POI. Les calculs effectués constituent donc un apport nouveau quant aux relations entre le POI et le QVE. Ces calculs révèlent que les échelles Climat et Risque sont les plus fréquemment reliées au POI par opposition aux échelles Statut et Liberté qui sont les échelles les moins fréquemment reliées au POI.

En résumé, les relations qui viennent d'être mentionnées entre le QVE et le POI, de même que l'ensemble des résultats de cette étude appuient les théories et recherches relevées aux premier et second chapitre voulant que des valeurs spécifiques soient reliées à l'actualisation de soi. Ainsi, dans la présente recherche, les valeurs Risque, Liberté et Participation sont reliées à l'actualisation de soi via le schème interne et le score total du POI. Par contre, les échelles de valeurs Statut, Climat et Sécurité sont opposées à l'actualisation de soi puisqu'elles sont en relation négative et qu'en plus elles sont en relation positive avec le schème externe, qui lui, est caractéristique des personnes non-

actualisées. En bref, quel que soit l'angle sous lequel on envisage les résultats obtenus, ils démontrent l'existence de liens entre les valeurs et l'actualisation de soi.

La discussion des résultats a fait ressortir le bien-fondé de l'hypothèse soulevée dans cette recherche, en s'appuyant sur des résultats consistants. Ceux-ci, en plus d'appuyer l'hypothèse principale, apportent des données nouvelles concernant la validité et la fidélité du POI et du QVE.

Conclusion

Cette recherche avait pour objet l'étude de la relation entre l'actualisation de soi et les styles de valorisation. En premier lieu, un relevé de la littérature recouvrant ces deux concepts a mis à jour la possibilité de liens étroits pouvant unir ces concepts. Avant la présente étude, en une seule occasion seulement ces deux variables n'avaient été mises en relation et les résultats, quoique positifs, laissaient en suspens beaucoup d'interrogations. La question de la relation entre ces variables restait donc entièrement ouverte. C'est pourquoi une hypothèse a été formulée à l'effet que le style expressif et l'actualisation de soi étaient reliés positivement tandis que le style impressif et l'actualisation de soi étaient reliés négativement. Le Questionnaire de Valeurs d'Education (QVE) de Perron et le Personal Orientation Inventory (POI) de Shostrom ont été retenus pour opérationnaliser les variables. Deux passations espacées de six mois ont été effectuées sur une population d'étudiants de psychologie.

Les résultats obtenus ont supporté l'hypothèse soulevée dans cette recherche. Les relations entre les styles de valorisation et l'actualisation de soi ont suivi l'orientation préconisée dans l'hypothèse générale. Les résultats ont aussi confirmé la relation entre les styles de valorisation et les schèmes de référence interne et externe du POI. Quel que soit l'angle sous lequel les résultats ont été étudiés, tant au

niveau des échelles globales qu'au niveau des échelles individuelles ou encore àu niveau des relations intra-test, ces résultats se sont montrés sans contradiction. Constamment marqués par la cohérence, ils élargissent ainsi la base sur laquelle s'appuie la vérification de l'hypothèse générale.

D'un autre côté, bien que cette recherche ait abouti à des résultats cohérents, il existe quand même certaines limites plus facilement identifiables. Mais si toutefois le seuil de signification $P < .05$ semble constituer une première limite évidente, celle-ci s'atténue de beaucoup par l'application d'une loi statistique. En effet, la probabilité d'observer une relation significative à $.05$ entre des variables lors de deux passations successives n'est que de $.0025$. C'est justement le phénomène qui s'est produit dans cette étude; lorsqu'on relie les deux passations, le niveau de signification devient donc $.0025$ rétablissant du même coup ce qui semblait être un manque de rigueur.

L'homogénéité de la population par contre, constitue un facteur limitatif; les sujets étant de même orientation professionnelle et de même niveau universitaire, ils ne constituent pas un échantillon représentatif de la population en général. Les résultats obtenus ne peuvent donc se prêter à une généralisation sans encourir le risque de distorsions. A toutes fins pratiques, les résultats peuvent être extrapolés à d'autres groupes d'étudiants de troisième de psychologie et possiblement à des groupes d'autres niveaux, mais de même orientation professionnelle.

Dans un autre domaine d'idées, il est opportun de soulever deux éléments originaux de cette étude. Premièrement, jamais auparavant la relation entre les styles de valorisation et l'actualisation de soi, telle que mesurée par le score total du POI, n'avait été investiguée. Les résultats possèdent donc un caractère de nouveauté et, de ce fait, ils appellent d'autres recherches visant à les corroborer. Un second élément nouveau est constitué du fait que, grâce à cette recherche, le Questionnaire de Valeurs d'Education (QVE) bénéficie maintenant d'un indice de fidélité calculé d'après une méthode test-retest avec intervalle de six mois. Cet apport est d'autant plus important que cet instrument de mesure n'a pas été l'objet jusqu'à maintenant d'une somme d'étude trop considérable.

Si cette recherche a permis de répondre à certaines questions, elle a par ailleurs soulevé des interrogations auxquelles d'autres travaux pourront apporter des réponses éventuellement. Ainsi, par exemple, la discussion des résultats a mis en évidence la différence entre l'actualisation de soi mesurée par le POI et la réalisation de soi mesurée par le QVE. Il serait intéressant que cette différence fasse l'objet d'une recherche ultérieure et que la question suivante puisse trouver réponse: pourquoi les individus de style impressif autant que ceux de style expressif, se réalisent-ils d'après Perron mais ne s'actualisent-ils pas d'après le POI de Shostrom? Une piste de départ pourrait certainement consister dans la clarification de chacun de ces concepts: réalisation de soi d'après le QVE de Perron et actualisation de soi selon le POI de

Shostrom. Par ailleurs, d'autres investigations pourraient éclairer une autre avenue de recherche suscitée par cette étude. En effet, les relations entre les styles de valorisation et l'actualisation de soi permettent d'affirmer que le QVE est un prédicteur de l'actualisation de soi et la réciproque aussi est vraie. Il serait intéressant que cette assertion soit vérifiée avec des populations différentes et les niveaux d'impressivité et d'expressivité différents, on verrait ainsi mieux encore les rapports entre ces variables.

Les travaux auxquels cette étude donnera lien ultérieurement, espérons-le, compléteront et enrichiront les interrogations soulevées au cours de ce travail.

Appendice A

Questionnaire de valeurs d'éducation

QUESTIONNAIRE DE VALEURS D'ÉDUCATION

Version 74 (modifiée)

par

Jacques PERRON, Ph.D.

**DÉPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE
UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL**

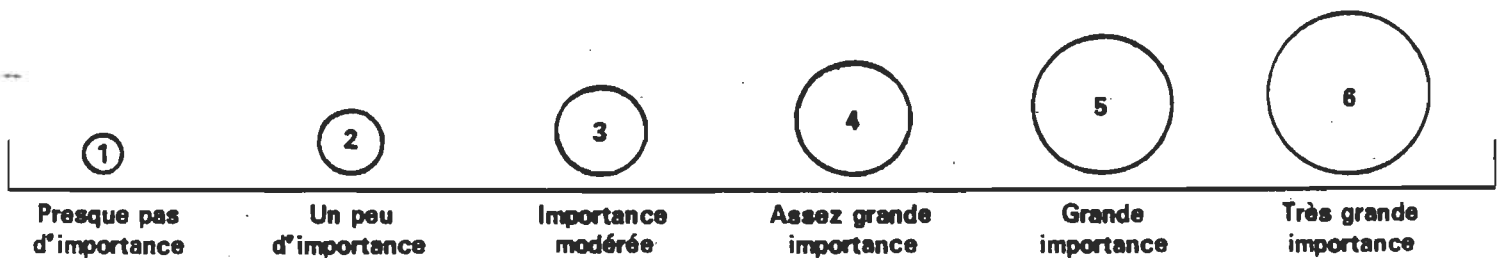
DIRECTIVES

Ce questionnaire porte sur des aspects de l'éducation qui sont importants à divers degrés selon les individus.

Votre tâche sera d'indiquer, indépendamment de ce que vous faites actuellement, le degré d'importance que vous accordez PERSONNELLEMENT à chacun de ces aspects de l'éducation. Vous aurez donc l'occasion d'exprimer ce que vous aimeriez retrouver dans un système d'éducation (tout ce qui concerne la vie d'étudiant: cours, activités scolaires et para-scolaires, méthodes de travail et d'enseignement, organisation scolaire, etc...).

Échelle d'évaluation

Vous aurez à vous prononcer sur 92 aspects de l'éducation en indiquant le degré d'importance que vous accordez à chacun. Pour ce faire, vous vous servirez de l'échelle d'évaluation en six points ci-dessous.



Cette échelle fonctionne à la manière d'une règle à mesurer. De même que sur une règle la distance est la même entre 1 et 2 pouces qu'entre 8 et 9 pouces, ainsi sur cette échelle, la distance entre les points 1 et 2 est la même qu'entre les points 2 et 3, 3 et 4, 4 et 5 ou 5 et 6.

Pour vous aider à mieux voir l'égale distance entre chaque point et la progression constante d'un point à l'autre, nous avons utilisé des cercles qui illustrent bien la nature de l'échelle.

De plus, pour vous faciliter davantage l'utilisation de cette échelle, nous avons décrit chaque point par des expressions qui, elles aussi, indiquent la progression du degré d'importance qu'une personne peut accorder à divers aspects de l'éducation.

Exemples

**“Quel degré d'importance accordez-vous PERSONNELLEMENT
au fait qu'un SYSTEME D'EDUCATION vous permette de:”**

Questionnaire

- 007 Fournir une performance de grande qualité
038 Etre en présence de compagnons agréables
059 Acquérir de bonnes méthodes de travail en équipe

Feuille de réponse

	•	•
007	4	11
038	6	42
059	2	30

Comme vous pouvez vous en rendre compte à partir des exemples, la personne qui a répondu accorde une **ASSEZ GRANDE IMPORTANCE (4)** au fait de **FOURNIR UNE PERFORMANCE DE GRANDE QUALITE**; elle accorde une **TRES GRANDE IMPORTANCE (6)** au fait d'**ETRE EN PRESENCE DE COMPAGNONS AGREABLES**; elle accorde enfin **UN PEU D'IMPORTANCE (2)** au fait d'**ACQUERIR DE BONNES METHODES DE TRAVAIL EN EQUIPE**.

Les exemples ci-contre illustrent un certain nombre de remarques auxquelles on vous prie d'apporter une attention toute particulière.

●1 Vous constatez qu'il y a deux feuillets dont vous allez vous servir simultanément. L'un d'eux est le **QUESTIONNAIRE** qui contient principalement les 92 énoncés que vous devez évaluer en termes d'importance qu'ils ont pour vous. Ces énoncés sont numérotés de 001 à 092. On vous demande de **NE RIEN ECRIRE SUR LE QUESTIONNAIRE**.

L'autre feuillet est en fait la **FEUILLE DE REPONSE**. Celle-ci se divise en 5 blocs qui correspondent aux 5 pages du questionnaire contenant les énoncés.

Chaque bloc comporte trois colonnes: dans la première, vous trouvez un chiffre qui correspond au numéro de l'énoncé tel qu'il apparaît dans le **QUESTIONNAIRE**; la deuxième colonne est celle dont vous vous servez pour écrire votre réponse. Nous avons mis un point (•) au-dessus de ces deux premières colonnes pour vous rappeler que ce sont celles auxquelles vous devez porter continuellement attention. La troisième colonne comporte aussi un chiffre dont vous n'avez pas à vous préoccuper: il s'agit d'un numéro qui servira à transposer vos résultats sur ordinateur.

●2 Quand vous inscrivez votre réponse, assurez-vous que le numéro sur la FEUILLE DE REPONSE correspond bien au numéro de l'énoncé sur le QUESTIONNAIRE.

Vous vous assurez également de FORMER CLAIREMENT VOS CHIFFRES et D'EFFACER PROPREMENT toute réponse que vous désirez changer.

●3 Il est essentiel que vous répondiez à TOUTES les questions.

●4 Vos réponses à ce questionnaire sont strictement confidentielles. Il est de la plus haute importance de répondre de façon sincère. Il n'y a ni bonne ni mauvaise réponse: est valable toute réponse qui correspond à ce que vous pensez et ressentez vraiment.

●5 On ne vous impose pas de limite de temps pour répondre au questionnaire. Cependant, ne vous attardez pas inutilement à chaque question: la meilleure réponse est celle qui vous vient le plus spontanément.

●6 Certaines questions se ressemblent mais il n'y en a pas deux identiques. On vous prie de répondre à chaque question une par une sans vous préoccuper des réponses que vous avez inscrites auparavant.

Remarque

Il se peut qu'à force d'évaluer des énoncés vous en veniez à oublier que ceux-ci se rapportent tous à l'EDUCATION.

Pour ne pas que cela vous arrive, nous avons regroupé pas plus d'une vingtaine d'énoncés par page.

De plus, nous avons pris soin d'inscrire à chaque page du questionnaire la phrase que vous devez avoir à l'esprit avant de répondre à chacun des énoncés:

Quel degré d'importance accordez-vous PERSONNELLEMENT au fait qu'un SYSTEME D'EDUCATION vous permette de:

①	②	③	④	⑤	⑥
Presque pas d'importance	Un peu d'importance	Importance modérée	Assez grande importance	Grande importance	Très grande importance

Quel degré d'importance accordez-vous PERSONNELLEMENT au fait
qu'un SYSTÈME D'ÉDUCATION vous permette de

- 001 Avoir des professeurs très compétents
- 002 Remettre en question l'organisation de la vie étudiante
- 003 Avoir un emploi du temps souple
- 004 Donner votre avis sur la façon de diriger l'institution que vous fréquentez
- 005 Etre encouragé(e) par les autres dans vos réalisations
- 006 Parvenir à une profession prestigieuse
- 007 Disposer de votre temps à votre guise
- 008 Etudier dans un milieu stable
- 009 Poursuivre des buts bien définis à l'avance
- 010 Prendre beaucoup de risques
- 011 Parvenir à des études universitaires
- 012 Utiliser au maximum vos connaissances
- 013 Etre reconnu(e) comme très renseigné(e) dans un domaine particulier
- 014 Etre dans un milieu où règne la bonne entente
- 015 Vous servir le plus possible de vos capacités
- 016 Acquérir beaucoup de connaissances dans plusieurs domaines
- 017 Etre dirigé(e) par un professeur compétent
- 018 Réussir des choses remarquables

1	2	3	4	5	6
Presque pas d'importance	Un peu d'importance	Importance modérée	Assez grande importance	Grande importance	Très grande importance

Quel degré d'importance accordez-vous PERSONNELLEMENT au fait
qu'un SYSTÈME D'ÉDUCATION vous permette de

- | | |
|-----|---|
| 019 | Poursuivre un projet, même s'il suscite le désaccord des autres |
| 020 | Donner votre plein rendement |
| 021 | Susciter l'admiration des autres |
| 022 | Elargir le champ de vos connaissances |
| 023 | Participer aux diverses activités étudiantes |
| 024 | Vous retrouver dans des situations qui comportent beaucoup d'imprévus |
| 025 | Etre accepté(e) par les gens avec qui vous étudiez |
| 026 | Réaliser vos projets personnels |
| 027 | Défendre votre indépendance |
| 028 | Vous faire de nouveaux amis |
| 029 | Jouer de certains privilèges |
| 030 | Discuter le point de vue de ceux qui vous enseignent |
| 031 | Obtenir la confiance des autres |
| 032 | Etre réputé(e) à cause de votre talent |
| 033 | Vous attaquer à des problèmes qui semblent sans solution |
| 034 | Etre assuré(e) de mener vos études jusqu'au bout |
| 035 | Etre un modèle pour les autres |
| 036 | Prendre connaissance des problèmes de votre milieu |
| 037 | Travailler au changement de la vie étudiante |

①	②	③	④	⑤	⑥
Presque pas d'importance	Un peu d'importance	Importance modérée	Assez grande importance	Grande importance	Très grande importance

Quel degré d'importance accordez-vous PERSONNELLEMENT au fait
qu'un SYSTÈME D'ÉDUCATION vous permette de

- | | |
|-----|---|
| 038 | Découvrir des choses nouvelles |
| 039 | Mettre à profit toutes vos ressources |
| 040 | Acquérir une réputation enviable |
| 041 | Adopter la façon de vivre qui vous convient |
| 042 | Prendre une part active dans différents mouvements étudiants |
| 043 | Poursuivre votre action malgré des obstacles de toutes sortes |
| 044 | Obtenir de très bons résultats |
| 045 | Vous retrouver avec des confrères avec qui vous vous entendez très bien |
| 046 | Etre connu(e) par vos réalisations |
| 047 | Avoir une vie équilibrée |
| 048 | Avoir des compagnons fiables |
| 049 | Atteindre les buts que vous vous fixez |
| 050 | Mettre en application ce que vous avez découvert |
| 051 | Donner votre avis sur l'organisation des activités étudiantes |
| 052 | Etre très bien vu(e) |
| 053 | Développer vos capacités et vos aptitudes |
| 054 | Participer activement à l'élaboration du programme d'étude |
| 055 | Entreprendre une action au risque d'en être blâmé(e) |

Assurez-vous toujours d'une correspondance parfaite entre le numéro
de l'énoncé du QUESTIONNAIRE et le numéro de la case de la FEUILLE DE RÉPONSE.

1	2	3	4	5	6
Presque pas d'importance	Un peu d'importance	Importance modérée	Assez grande importance	Grande importance	Très grande importance

Quel degré d'importance accordez-vous PERSONNELLEMENT au fait
qu'un SYSTÈME D'ÉDUCATION vous permette de

- | | |
|-----|--|
| 056 | Explorer des réalités qui vous sont inconnues |
| 057 | Savoir clairement ce qu'on attend de vous |
| 058 | Apprendre à votre propre rythme |
| 059 | Faire spontanément ce qui vous plaît |
| 060 | Avoir des professeurs avec qui vous vous entendez très bien |
| 061 | Exercer une grande influence auprès des autres |
| 062 | Prendre part aux décisions qui vous concernent |
| 063 | Jouir d'une grande popularité |
| 064 | Détenir des responsabilités qu'on accorde à peu de personnes |
| 065 | Mieux vous connaître vous-même |
| 066 | Participer à des manifestations étudiantes |
| 067 | Vous sentir tout à fait libre |
| 068 | Avoir des professeurs qui vous font pleinement confiance |
| 069 | Vous tenir à l'écart des autres |
| 070 | Jouir d'une grande liberté individuelle |
| 071 | Etre dans un milieu bien organisé au plan matériel |
| 072 | Etre compris(e) par les autres |
| 073 | Détenir un pouvoir réel sur les autres |
| 074 | Etre respecté(e) dans votre façon d'agir |

1	2	3	4	5	6
Presque pas d'importance	Un peu d'importance	Importance modérée	Assez grande importance	Grande importance	Très grande importance

Quel degré d'importance accordez-vous PERSONNELLEMENT au fait
qu'un SYSTÈME D'ÉDUCATION vous permette de

- | | |
|-----|---|
| 075 | Acquérir des connaissances qui correspondent à vos intérêts |
| 076 | Mériter certains honneurs |
| 077 | Avoir une grande liberté d'action |
| 078 | Etre pleinement satisfait(e) de vous-même |
| 079 | Relever des défis importants |
| 080 | Mieux connaître vos ressources et vos limites personnelles |
| 081 | Accomplir vos tâches en équipe |
| 082 | Voir dans le concret le résultat de vos efforts |
| 083 | Entreprendre des projets difficiles à réaliser |
| 084 | Agir comme vous l'entendez |
| 085 | Affronter des difficultés d'envergure |
| 086 | Accomplir des tâches précises et bien définies |
| 087 | Amener les autres à adopter votre point de vue |
| 088 | Défendre vos droits en tant qu'étudiant |
| 089 | Avoir des activités bien organisées |
| 090 | Assumer des fonctions de dirigeant dans un milieu étudiant |
| 091 | Vous débrouiller dans une grande variété de situations |
| 092 | Avoir affaire à des professeurs compréhensifs |

Assurez-vous toujours d'une correspondance parfaite entre le numéro
de l'énoncé du QUESTIONNAIRE et le numéro de la case de la FEUILLE DE RÉPONSE.

Appendice B

Personal Orientation Inventory

POI

EVERETT L. SHOSTROM, Ph.D.

DIRECTIVES

Vous trouverez dans les pages qui suivent des paires d'énoncés numérotés. Votre tâche consiste à lire chacun des énoncés et à décider lequel des deux énoncés de la paire vous décrit le mieux.

Vous devez inscrire vos réponses sur la feuille qui vous est fournie à cette fin (feuillelet-réponse). La vignette ci-contre est une illustration de réponses correctement inscrites. Si le premier énoncé d'une paire est vrai ou presque totalement vrai lorsque vous vous l'appliquez à vous-même, vous noircissez l'espace entre les lignes verticales de la colonne portant l'entête "a" (exemple: la réponse 1, ci-contre). Si c'est le second énoncé de la paire qui est vrai ou presque totalement vrai lorsque vous vous l'appliquez à vous-même, vous noircissez l'espace entre les lignes verticales de la colonne portant l'entête "b" (exemple: la réponse 2, ci-contre). Dans le cas où aucun des énoncés ne s'applique à vous, ou si vous ignorez ce à quoi ils font référence, vous n'inscrivez aucune réponse. Il faut vous rappeler que c'est bien VOTRE PROPRE opinion de vous-même qui importe ici; dans la mesure du possible vous ne devez laisser aucune paire d'énoncés sans réponse.

Exemples de réponses inscrites correctement:

	a	b
1.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	a	b
2.	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>

Vous devez vous assurer qu'en inscrivant vos réponses, le numéro de l'énoncé du questionnaire correspond bien au même numéro sur le feuillelet-réponse. Vous prendrez soin de bien noircir les espaces et vous effacerez complètement une réponse que vous désirez changer. Ne rien écrire sur le questionnaire lui-même.

ATTENTION: Il est important que vous essayiez de donner une réponse à chaque numéro.

Avant de commencer à répondre vous devez vous assurer que vous avez bien inscrit dans les espaces prévus à cette fin sur le feuillelet-réponse, votre nom, votre sexe, votre âge et tous les autres renseignements demandés.

OUVREZ MAINTENANT LE LIVRET ET COMMENCEZ A LA QUESTION NO. 1.

1. a. La droiture (jouer franc-jeu) est pour moi une règle à laquelle je ne peux déroger.
b. La droiture (jouer franc-jeu) n'est pas, pour moi, une règle qui m'oblige complètement.
2. a. Je me sens obligé de rendre la pareille à un ami qui me fait une faveur.
b. Je ne me sens pas obligé de rendre la pareille à un ami qui me fait une faveur.
3. a. Je me sens obligé de toujours dire la vérité.
b. Je ne dis pas toujours la vérité.
4. a. Peu importe les efforts que je fais, je suis souvent blessé dans mes sentiments.
b. Si je m'y prends bien, je peux éviter d'être blessé dans mes sentiments.
5. a. Je sens que je dois m'efforcer d'atteindre la perfection dans tout ce que j'entreprends.
b. Je ne sens pas que je doive m'efforcer d'atteindre la perfection dans tout ce que j'entreprends.
6. a. Je prends souvent mes décisions spontanément.
b. Je prends rarement mes décisions spontanément.
7. a. J'ai peur d'être moi-même.
b. Je n'ai pas peur d'être moi-même.
8. a. Je me sens obligé lorsqu'un étranger me fait une faveur.
b. Je ne me sens pas obligé lorsqu'un étranger me fait une faveur.
9. a. Je me sens en droit d'attendre des autres qu'ils fassent ce que je demande d'eux.
b. Je ne me sens pas en droit d'attendre des autres qu'ils fassent ce que je demande d'eux.
10. a. Je vis selon des valeurs qui sont en accord avec autrui.
b. Je vis selon des valeurs qui sont surtout basées sur mes propres sentiments.
11. a. Je suis constamment préoccupé de m'améliorer.
b. Je ne suis pas constamment préoccupé de m'améliorer.
12. a. Je me sens coupable lorsque je suis égoïste.
b. Je ne me sens pas coupable lorsque je suis égoïste.
13. a. Je n'ai pas d'objection à laisser la colère monter en moi.
b. La colère est quelque chose que je cherche à éviter.
14. a. Quand j'ai confiance en moi, tout m'est possible.
b. Même lorsque j'ai confiance en moi, je demeure très limité.
15. a. Je fais passer les intérêts des autres avant les miens.
b. Je ne fais pas passer les intérêts des autres avant les miens.
16. a. Les compliments me rendent parfois mal à l'aise.
b. Les compliments ne me rendent jamais mal à l'aise.
17. a. Je crois qu'il est important d'accepter les autres tels qu'ils sont.
b. Je crois qu'il est important de comprendre pourquoi les autres sont comme ils sont.
18. a. Je peux remettre à demain ce que je devrais faire aujourd'hui.
b. Je ne mets pas à demain ce que je devrais faire aujourd'hui.
19. a. Je peux donner sans exiger de l'autre personne qu'elle apprécie ce que je donne.
b. J'ai le droit d'attendre de l'autre personne qu'elle apprécie ce que je donne.
20. a. La société me dicte mes valeurs morales.
b. Je détermine moi-même mes valeurs morales.
21. a. Je fais ce que les autres attendent de moi.
b. Je me sens libre de ne pas faire ce que les autres attendent de moi.
22. a. J'accepte mes faiblesses.
b. Je n'accepte pas mes faiblesses.
23. a. Pour acquérir une plus grande maturité affective, je dois connaître le pourquoi de mes actes.
b. Pour acquérir une plus grande maturité affective, il ne m'est pas nécessaire de connaître le pourquoi de mes actes.
24. a. Je suis parfois de mauvaise humeur, lorsque je ne me sens pas bien.
b. Je ne suis presque jamais de mauvaise humeur.
25. a. J'ai besoin que les autres approuvent ce que je fais.
b. Je n'ai pas toujours besoin que les autres approuvent ce que je fais.
26. a. J'ai peur de faire des erreurs.
b. Je n'ai pas peur de faire des erreurs.
27. a. Je fais confiance aux décisions que je prends spontanément.
b. Je ne fais pas confiance aux décisions que je prends spontanément.
28. a. Mes sentiments de valeur personnelle dépendent de la quantité de ce que je produis.
b. Mes sentiments de valeur personnelle ne dépendent pas de la quantité de ce que je produis.
29. a. Je crains l'échec.
b. Je ne crains pas l'échec.
30. a. Mes valeurs morales sont déterminées en majeure partie par les idées, les sentiments et les décisions d'autrui.
b. Mes valeurs morales ne sont pas déterminées en majeure partie par les idées, les sentiments et les décisions d'autrui.

31. a. Il m'est possible de vivre ma vie comme je j'entends.
b. Il ne m'est pas possible de vivre ma vie comme je l'entends.
32. a. Je peux faire face aux succès et aux revers de la vie.
b. Je ne peux faire face aux succès et aux revers de la vie.
33. a. Je crois qu'il est bon d'exprimer ce que je ressens lorsque je suis en relation avec d'autres personnes.
b. Je ne crois pas qu'il soit bon d'exprimer ce que je ressens lorsque je suis en relation avec d'autres personnes.
34. a. Les enfants devraient se rendre compte qu'ils n'ont pas les mêmes droits et privilèges que les adultes.
b. Il n'est pas important de discuter de droits ou de privilèges.
35. a. Je peux prendre le risque de me compromettre dans mes relations avec d'autres personnes.
b. J'évite de prendre le risque de me compromettre dans mes relations avec d'autres personnes.
36. a. Je crois qu'il est impossible de se préoccuper des autres tout en poursuivant ses propres intérêts.
b. Je crois qu'il est possible de se préoccuper des autres tout en poursuivant ses propres intérêts.
37. a. Je constate que j'ai rejeté un grand nombre des valeurs morales que l'on m'a enseignées.
b. Je n'ai rejeté aucune des valeurs morales que l'on m'a enseignées.
38. a. Je vis en fonction de mes besoins, de mes préférences, de mes aversions et de mes valeurs.
b. Je ne vis pas en fonction de mes besoins, de mes préférences, de mes aversions et de mes valeurs.
39. a. J'ai confiance en mon habileté à jauger (évaluer) une situation.
b. Je n'ai pas confiance en mon habileté à jauger (évaluer) une situation.
40. a. Je crois que j'ai une capacité innée pour faire face à la vie.
b. Je ne crois pas que j'aie une capacité innée pour faire face à la vie.
41. a. Je dois justifier mes actes quand je recherche mes propres intérêts.
b. Je n'ai pas besoin de justifier mes actes quand je recherche mes propres intérêts.
42. a. Je suis tracassé par la peur d'être inadéquat.
b. Je ne suis pas tracassé par la peur d'être inadéquat.
43. a. Je crois que l'homme est essentiellement bon et digne de confiance.
b. Je crois que l'homme est essentiellement mauvais et indigne de confiance.
44. a. Je vis conformément aux règles et aux standards de la société.
b. Je n'éprouve pas le besoin de vivre conformément aux règles et aux standards de la société.
45. a. Je suis lié par mes devoirs et mes obligations à l'égard d'autrui.
b. Je ne suis pas lié par mes devoirs et mes obligations à l'égard d'autrui.
46. a. J'ai besoin de raisons pour justifier mes sentiments.
b. Je n'ai pas besoin de raisons pour justifier mes sentiments.
47. a. Il m'arrive parfois que le seul fait de garder silence soit pour moi la meilleure façon d'exprimer mes sentiments.
b. Il m'est difficile d'exprimer mes sentiments seulement par le silence.
48. a. Je ressens souvent la nécessité de défendre mes actions passées.
b. Je ne ressens pas la nécessité de défendre mes actions passées.
49. a. J'aime tous ceux que je connais.
b. Je n'aime pas tous ceux que je connais.
50. a. La critique est une menace à l'estime que j'ai de moi-même.
b. La critique n'est pas une menace à l'estime que j'ai de moi-même.
51. a. Je crois que la connaissance de ce qui est bien amène les gens à bien agir.
b. Je ne crois pas que la connaissance de ce qui est bien amène nécessairement les gens à bien agir.
52. a. J'ai peur de me mettre en colère contre ceux que j'aime.
b. Je me sens libre de me mettre en colère contre ceux que j'aime.
53. a. C'est ma responsabilité première d'être conscient de mes propres besoins.
b. C'est ma responsabilité première d'être conscient des besoins des autres.
54. a. Ce qu'il y a de plus important c'est de faire impression sur les autres.
b. Ce qu'il y a de plus important c'est de m'exprimer.
55. a. Pour me sentir bien, j'ai besoin de toujours faire plaisir aux autres.
b. Je peux me sentir bien sans me sentir toujours obligé de faire plaisir aux autres.
56. a. Afin de dire ou de faire ce que je crois être juste, j'irai jusqu'à compromettre une amitié.
b. Je n'irai pas jusqu'à compromettre une amitié seulement pour dire ou faire ce qui est juste.
57. a. Je me sens obligé de tenir mes promesses.
b. Je ne me sens pas toujours obligé de tenir mes promesses.

58. a. Je dois éviter la tristesse à tout prix.
b. Il ne m'est pas nécessaire d'éviter la tristesse.
59. a. Je m'efforce toujours de prédire ce qui va arriver dans le futur.
b. Je ne sens pas la nécessité de toujours prédire ce qui va arriver dans le futur.
60. a. Il m'importe que les autres acceptent mon point de vue.
b. Il n'est pas nécessaire que les autres acceptent mon point de vue.
61. a. Les seuls sentiments que je me permette d'exprimer à des amis sont des sentiments chaleureux.
b. Je me sens libre d'exprimer des sentiments aussi bien hostiles que chaleureux à l'égard de mes amis.
62. a. Dans bien des circonstances, il est plus important d'exprimer des sentiments que d'évaluer avec soin la situation.
b. Il y a très peu de circonstances où il soit plus important d'exprimer des sentiments que d'évaluer avec soin la situation.
63. a. J'accueille la critique comme une occasion de me développer.
b. Je n'accueille pas la critique comme une occasion de me développer.
64. a. Les apparences sont de la première importance.
b. Les apparences ne sont pas excessivement importantes.
65. a. Il ne m'arrive presque jamais de commérer.
b. Il m'arrive parfois de commérer un peu.
66. a. Je me sens libre de laisser voir mes faiblesses devant des amis.
b. Je ne me sens pas libre de laisser voir mes faiblesses devant des amis.
67. a. Je devrais toujours assumer la responsabilité des sentiments d'autrui.
b. Je n'ai pas besoin de toujours assumer la responsabilité des sentiments d'autrui.
68. a. Je me sens libre d'être moi-même et d'en porter les conséquences.
b. Je ne me sens pas libre d'être moi-même et d'en porter les conséquences.
69. a. Je sais déjà tout ce que j'ai besoin de connaître à propos de mes sentiments.
b. A mesure que le temps passe je continue à connaître de plus en plus mes sentiments.
70. a. J'hésite à montrer mes faiblesses devant des étrangers.
b. Je n'hésite pas à montrer mes faiblesses devant des étrangers.
71. a. Je ne vais continuer à me développer qu'à la seule condition de porter mes vus sur un but élevé et approuvé par la société.
b. La meilleure façon pour moi de continuer à me développer est d'être moi-même.
72. a. J'accepte qu'il y ait des contradictions en moi.
b. Je ne peux pas accepter de contradictions en moi.
73. a. L'homme cherche naturellement à collaborer.
b. L'homme cherche naturellement à s'opposer.
74. a. Je ris volontiers d'une plaisanterie grivoise.
b. Je trouve rarement droles les plaisanteries grivoises.
75. a. Le bonheur est une contingence dans les relations humaines.
b. Le bonheur est une fin dans les relations humaines.
76. a. Je ne me sens libre d'exprimer que des sentiments amicaux à des étrangers.
b. Je me sens libre d'exprimer aussi bien des sentiments amicaux que des sentiments hostiles à des étrangers.
77. a. J'essaie d'être sincère mais j'échoue parfois.
b. J'essaie d'être sincère et je suis sincère.
78. a. L'intérêt personnel est naturel.
b. L'intérêt personnel n'est pas naturel.
79. a. Quelqu'un de neutre permet à quelqu'un d'évaluer par observation si une relation est heureuse.
b. Quelqu'un de neutre ne permet pas à quelqu'un d'évaluer par observation si une relation est heureuse.
80. a. Pour moi il n'y a pas de différence entre le travail et le jeu.
b. Pour moi, le travail et le jeu s'opposent.
81. a. La meilleure façon pour deux personnes de s'accorder c'est qu'elles s'efforcent de se faire plaisir mutuellement.
b. La meilleure façon pour deux personnes de s'accorder c'est que chacune se sente libre de s'exprimer elle-même.
82. a. J'ai du ressentiment à propos de choses qui sont passées.
b. Je n'ai pas de ressentiment à propos de choses qui sont passées.
83. a. Je n'aime que les hommes virils et les femmes féminines.
b. J'aime les hommes et les femmes qui manifestent à la fois de la virilité et de la féminité.
84. a. Chaque fois que je le peux je fais tous les efforts pour éviter les situations embarrassantes.
b. Je ne fais pas beaucoup d'efforts pour éviter les situations embarrassantes.
85. a. Je rends mes parents responsables d'un bon nombre de mes difficultés.
b. Je ne rends pas mes parents responsables de mes difficultés.
86. a. Je crois qu'on ne devrait 'faire le cave' qu'en temps et lieu.
b. Je peux 'faire le cave' quand j'en ai le goût.

87. a. Les gens devraient toujours regretter leurs méfaits.
b. Les gens n'ont pas toujours besoin de regretter leurs méfaits.
88. a. L'avenir m'inquiète.
b. L'avenir ne m'inquiète pas.
89. a. La bonté s'oppose nécessairement à la dureté.
b. La bonté et la dureté ne s'opposent pas nécessairement.
90. a. Je préfère conserver les bonnes choses pour l'avenir.
b. Je préfère profiter des bonnes choses dès maintenant.
91. a. Les gens devraient toujours maîtriser leur colère.
b. Les gens devraient exprimer leur colère lorsqu'ils la sentent légitime.
92. a. Celui qui a une vie spirituelle authentique est parfois sensuel.
b. Celui qui a une vie spirituelle authentique n'est jamais sensuel.
93. a. Je suis capable d'exprimer mes sentiments même s'ils sont susceptibles d'entraîner des conséquences indésirables.
b. Je suis incapable d'exprimer mes sentiments s'ils sont susceptibles d'entraîner des conséquences indésirables.
94. a. J'ai souvent honte de certaines émotions que je sens bouillonner en moi.
b. Je n'ai pas honte de mes émotions.
95. a. J'ai déjà eu des expériences mystérieuses ou des expériences extatiques.
b. Je n'ai jamais eu d'expériences mystérieuses ou d'expériences extatiques.
96. a. Je suis orthodoxe sur le plan religieux.
b. Je ne suis pas orthodoxe sur le plan religieux.
97. a. Je suis exempt de toute culpabilité.
b. Je ne suis pas exempt de culpabilité.
98. a. J'ai de la difficulté à concilier la sexualité et l'amour.
b. Je n'ai pas de difficulté à concilier la sexualité et l'amour.
99. a. J'aime bien le détachement et la solitude.
b. Je n'aime pas le détachement et la solitude.
100. a. Je me sens engagé face à mon travail.
b. Je ne me sens pas engagé face à mon travail.
101. a. Je peux exprimer de l'affection sans me soucier de savoir si elle me sera rendue.
b. Je ne peux exprimer de l'affection qu'à la condition d'être certain qu'elle me sera rendue.
102. a. Vivre en fonction de l'avenir est tout aussi important que de vivre en fonction du moment présent.
b. Il n'y a que vivre en fonction du moment présent qui soit important.
103. a. Il est préférable d'être soi-même.
b. Il est préférable d'être populaire.
104. a. Il peut être mauvais de souhaiter et d'imaginer.
b. Il est toujours bon de souhaiter et d'imaginer.
105. a. Je passe la majeure partie de mon temps à me préparer à vivre.
b. Je passe la majeure partie de mon temps à vivre effectivement.
106. a. On m'aime parce que je manifeste de l'amour.
b. On m'aime parce que je suis aimable.
107. a. Lorsque je m'aimerai vraiment moi-même, tout le monde m'aimera.
b. Lorsque je m'aimerai vraiment moi-même, il y aura encore des gens qui ne m'aimeront pas.
108. a. Je peux laisser les autres me contrôler.
b. Je peux laisser les autres me contrôler si je suis sûr qu'ils ne me contrôleront pas indéfiniment.
109. a. Les gens, tels qu'ils sont, m'ennuient parfois.
b. Les gens, tels qu'ils sont, me m'ennuient pas.
110. a. Travailler pour l'avenir donne à ma vie sa signification première.
b. Ma vie ne prend son sens que dans la mesure où l'avenir est en continuité étroite avec le présent.
111. a. Je me conforme entièrement à la devise: "Ne perdez pas votre temps".
b. Je ne me sens pas contraint par la devise: "Ne perdez pas votre temps".
112. a. Ce que j'ai été dans le passé détermine le type de personne que je serai.
b. Ce que j'ai été dans le passé ne détermine pas nécessairement le type de personne que je serai.
113. a. Ma façon de vivre dans le "ici-et-maintenant" a de l'importance pour moi.
b. Ma façon de vivre dans le "ici-et-maintenant" n'a que très peu d'importance pour moi.
114. a. J'ai déjà vécu une expérience où la vie me semblait tout simplement parfaite.
b. Je n'ai jamais vécu une expérience où la vie me semblait tout simplement parfaite.
115. a. Le mal provient de l'échec de nos efforts pour être bon.
b. Le mal, partie intrinsèque de la nature humaine, s'oppose au bien.
116. a. Une personne peut transformer complètement sa nature fondamentale.
b. Une personne ne peut jamais transformer sa nature fondamentale.
117. a. J'ai peur d'être tendre.
b. Je n'ai pas peur d'être tendre.
118. a. Je m'affirme et je suis sûr de moi.
b. Je ne m'affirme pas et je ne suis pas sûr de moi.
119. a. Les femmes devraient faire confiance et se soumettre.
b. Les femmes ne devraient pas faire confiance et se soumettre.

120. a. Je me vois comme les autres me voient.
b. Je ne me vois pas comme les autres me voient.
121. a. C'est une bonne idée que de penser à sa plus grande aptitude.
b. Celui qui pense à sa plus grande aptitude devient prétentieux.
122. a. Les hommes devraient s'affirmer et être sûrs d'eux-mêmes.
b. Les hommes ne devraient pas s'affirmer et être sûrs d'eux-mêmes.
123. a. Je suis capable de prendre le risque d'être moi-même.
b. Je ne suis pas capable de prendre le risque d'être moi-même.
124. a. Je sens le besoin de toujours faire quelque chose d'important.
b. Je ne sens pas le besoin de toujours faire quelque chose d'important.
125. a. Mes souvenirs me font souffrir.
b. Mes souvenirs ne me font pas souffrir.
126. a. Les hommes et les femmes doivent et se soumettre et être sûrs d'eux-mêmes.
b. Les hommes et les femmes ne doivent pas et se soumettre et être sûrs d'eux-mêmes.
127. a. J'aime prendre une part active à des discussions vives.
b. Je n'aime pas prendre une part active à des discussions vives.
128. a. Je me suffis à moi-même.
b. Je ne me suffis pas à moi-même.
129. a. J'aime m'isoler des autres pour des périodes de temps prolongées.
b. Je n'aime pas m'isoler des autres pour des périodes de temps prolongées.
130. a. Je joue toujours franc-jeu.
b. Il m'arrive de tricher un peu.
131. a. Parfois je me sens en colère au point de vouloir détruire ou blesser autrui.
b. Je ne me sens jamais en colère au point de vouloir détruire ou blesser autrui.
132. a. Je me sens sûr de moi et en sécurité dans mes relations avec autrui.
b. Je ne me sens ni sûr de moi ni en sécurité dans mes relations avec autrui.
133. a. J'aime m'isoler des autres temporairement.
b. Même temporairement je n'aime pas m'isoler des autres.
134. a. Je suis capable d'accepter mes erreurs.
b. Je suis incapable d'accepter mes erreurs.
135. a. Il y a des gens que je considère comme stupides et peu intéressants.
b. Je ne trouve jamais personne qui soit stupide et peu intéressant.
136. a. Je regrette mon passé.
b. Je ne regrette pas mon passé.
137. a. Le fait d'être moi-même aide les autres.
b. Le simple fait d'être moi-même n'aide pas les autres.
138. a. J'ai déjà vécu des moments de bonheur intense où j'ai senti que je vivais une sorte d'extase ou de béatitude.
b. Je n'ai jamais vécu de moment de bonheur intense où j'ai senti que je vivais une sorte de béatitude.
139. a. Les gens ont en eux un instinct qui les pousse à faire le mal.
b. Les gens n'ont pas en eux un instinct qui les pousse à faire le mal.
140. a. L'avenir m'apparaît habituellement plein d'espoir.
b. L'avenir m'apparaît souvent sans espoir.
141. a. Les gens sont à la fois bons et mauvais.
b. Les gens ne sont pas à la fois bons et mauvais.
142. a. Mon passé est un tremplin pour l'avenir.
b. Mon passé est un handicap pour mon avenir.
143. a. "Tuer le temps" est un problème pour moi.
b. "Tuer le temps" n'est pas un problème pour moi.
144. a. Pour moi, le passé, le présent et le futur forment une continuité pleine de sens.
b. Pour moi, le présent est une île qui n'a aucun lien avec le passé et le futur.
145. a. Mon espoir dans l'avenir repose sur le fait d'avoir mes amis.
b. Mon espoir dans l'avenir ne repose pas sur le fait d'avoir des amis.
146. a. Je peux aimer les gens sans avoir à les approuver.
b. Je ne peux aimer les gens qu'à la condition de les approuver.
147. a. Les gens sont foncièrement bons.
b. Les gens ne sont pas foncièrement bons.
148. a. L'honnêteté est toujours la meilleure ligne de conduite.
b. Il arrive que l'honnêteté ne soit pas la meilleure ligne de conduite.
149. a. Je peux me sentir à l'aise devant un rendement qui n'atteint pas la perfection.
b. Je me sens mal à l'aise devant tout ce qui n'est pas un rendement parfait.
150. a. En autant que j'ai confiance en moi, je peux triompher de n'importe quel obstacle.
b. Même si j'ai confiance en moi, je ne peux pas triompher de tous les obstacles.

Remerciements

Nos plus sincères remerciements vont à l'endroit du professeur André Pellerin, directeur de thèse, pour l'aide soutenue et abondante qu'il a apporté tout au long de la réalisation de ce projet. Sans la supervision vigilante de ce chercheur consciencieux, ce travail n'aurait pas été mené à terme.

Nous remercions aussi le professeur Micheline Dubé pour son assistance au cours de la première partie de ce projet.

Nous tenons à remercier Nicole Chamard, patiente compagne, qui par ses encouragements répétés nous a évité à maintes reprises d'être atteints par le découragement.

Références

- ALLPORT, G.W. (1955). Becoming; basic considerations for a psychology of personality, New-Haven, Yale University Press.
- BRAUN, J.R., LA FARD, D. (1969). A further study of the fakability of the Personal Orientation Inventory. Journal of clinical psychology, 25, 296-299.
- COTE, N. (1977). Lieu de contrôle interne-externe et style de valorisation de l'étudiant de niveau secondaire. Mémoire de maîtrise inédit. Université de Montréal.
- DAMM, U.J. (1969). Overall measures of self actualization derived from the Personal Orientation Inventory. Educational and psychological measurement, 29, 977-981.
- DESPARD-LEVEILLEE, L. (1977). Actualisation de soi et style de valorisation dans le secteur de l'éducation. Mémoire de maîtrise inédit. Université de Montréal.
- DUBE-BERNIER, M. (1979). Les rapports entre le choix professionnel et la valorisation dans une optique évolutive et différentielle. Thèse de doctorat inédite. Université de Montréal.
- DUPONT, R.M. (1971). Valeurs de travail d'étudiants en droit, en génie et en psychologie. Thèse de doctorat inédite. Université de Montréal.
- FEATHER, N.T. (1975). Values in education and society. New-York, Free Press.
- FISHER, G. (1968). Performance of psychopathic felons on a measure of self-actualization. Educational and psychological measurements, 28, 561-563.
- FOULDS, M.L. (1969). Self-actualization and the communication of facilitative conditions during counseling. Journal of counseling psychology, 16(2), 132-136.
- FOULDS, M.L., WAREHIME, R.G. (1971). Effects on a "fake good" response set on a measure of self-actualization. Journal of counseling psychology, 18(3), 279-280.
- FOX, J. et al. (1968). Assessment of self-actualization of psychiatric patients: Validity of the Personal Orientation Inventory. Educational and psychological measurement, 28, 565-569.

- FYFFE, A.E., DEI, T.P.S. (1979). Influence of modelling and feedback provided by the supervisors in a microskills training program for beginning counselors. Journal of clinical psychology, 35(3), 651-656.
- GENDLIN, E.T. (1967). Values and the process of experiencing, in H.R. Mahrer (éd.): the goats of psychotherapy (pp 180-206). New-York, Appleton.
- HEATH, R.L. (1976). Variability in value system priorities as decision-making adaptation to situational differences. Communication monographs, 43, 325-333.
- ILARDI, R.L., MAY, W.T. (1968). A reliability study of Shostrom's Personal Orientation Inventory. Journal of humanistic psychology, 8, 68-72.
- JUNG, C.G. (1933). Dialectique du moi et de l'inconscient. Paris, Gallimard, 1964.
- KAY, E. et al. (1978). A test-retest study of the Personal Orientation Inventory. Journal of humanistic psychology, 18(2), 87-89.
- KINDER, B.N. (1976). Evidence for a nonlinear relationship between self-disclosure and self-actualization. Psychological reports, 38, 631-634.
- KLAVETTER, R.E., MOGAR, R.E. (1967). Stability and internal consistency of a measure of self-actualization. Psychological reports, 21, 422-424.
- KLUCKHOHN, C. (1951). Values and value-orientations in the theory of action: an exploration in definition and classification, in E. Parsons, Shils (Eds): toward a general theory of action (pp 388-434), New-York, Harper.
- KNAPP, R.R. (1976). Handbook for the Personal Orientation Inventory. Edits publishers, San Diego, California.
- LORANGE, C. (1976). L'estime de soi, l'intégration de la personnalité et le style de valorisation en éducation. Mémoire de maîtrise inédite. Université de Montréal.
- MAHONEY, J. (1974). Self-actualization and value structure: an empirical investigation. Psychological reports, 35, 979-985.
- MASLOW, A.H. (1954). Motivation and personality, New-York, Harper.
- MASLOW, A.H. (1962). Toward a psychology of being. Princetown, Van Nostrand, 1968.
- MASLOW, A.H. (1970). Motivation and personality, New-York, second ed. Harper and Row.

- MASLOW, A.H. (1971). The farther reaches of human nature. New-York, Viking Press.
- MAY, R. et al. (1958). Existence. New-York. Basic Books.
- McCLAIN, E.W. (1970). Further validation of the Personal Orientation Inventory: Assessment of self-actualization of school counselors. Journal of consulting and clinical psychology, 35, 21-22.
- McLAUGHLIN, B. (1965). Values in behavioral science. Journal of religion and health, 4, 258-276.
- DUCKETT, G. (1973). Relations entre les valeurs de travail et de loisirs d'étudiants de niveaux collégial et universitaire. Thèse de doctorat inédite. Université de Montréal.
- PERLS, F. (1947). Ego, hunger and aggression. London, George Allen and Unwin.
- PERLS, F. et al (1951). Gestalt therapy. New-York, Julian Press.
- PERRON, J. (1973). Les valeurs en éducation: vers un portrait psychosocial de l'étudiant québécois. Document inédit. Université de Montréal.
- PERRON, J. (1974). Introduction à la psychologie des valeurs. Notes de cours inédites. Université de Montréal.
- PERRON, J. (1975). Les valeurs de notre système d'éducation: version d'adolescents. L'école coopérative, 30, 24-30.
- PERRON, J. (1981). Valeurs et choix en éducation, St-Hyacinthe, Edisem.
- POULIN, N. (1975). Paradigme de l'ouverture et de la fermeture à l'expérience chez Gendlin et Shostrom: étude critique. Mémoire de maîtrise inédit. Université de Montréal.
- PRESCOTT, M.R., CAVATTA, J.C., ROLLINS, K.D. (1977). The Johability of the Personal Orientation Inventory. Counselor education and supervision, 116-120.
- RICHARD, H. (1968). Comparaison entre le système de valeurs de la la délinquante et celui de sa mère. Thèse de doctorat inédite. Université de Montréal.
- RIESMAN, D., GLAZER, N., DENNY, R. (1950). The lonely Crown. New-York, Doubleday.
- ROGERS, C.R. (1961). On becoming a person. Fourth ed., Boston, Houghton Mifflin Company.

- ROGERS, C.R. (1964). Toward a modern approach to values: the valuing process in the mature person. Journal of abnormal and social psychology, 68, 160-167.
- ROGERS, C.R., STEVENS, B. (1967). Person to person: the problem of being human. Richmond Hill, Pocket book.
- ROGERS, C.R. (1968). L'avenir des relations humaines. Commerce, tiré à part, no 006.
- ROGERS, C.R. (1972). Le développement de la personne. Paris, Dunod.
- ROGERS, C.R. (1976). Liberté pour apprendre. Paris, Dunod.
- ROKEACH, M. (1973). The nature of human values. New-York, Free Press.
- SHOSTROM, E.L. (1964). An inventory for the measurement of self-actualization. Educational and psychological measurement, 24(2), 207-217.
- SHOSTROM, E.L. (1966). Personal Orientation Inventory. San Diego: Educational and Industrial Testing Service.
- SHOSTROM, E.L., KNAPP, R. (1966). The relationship of a measure of self-actualization (POI) to a measure of pathology (MMPI) and to therapeutic growth. American Journal of Psychotherapy, 20, 193-202.
- SHOSTROM, E.L. (1967). Man, the manipulator. Bantam Book, Abingdon Press.
- SHOSTROM, E.L. (1972). Freedom to be. Bantam Book, Abingdon Press.
- SHOSTROM, E.L. (1974). Manual for the Personal Orientation Inventory. San Diego, California, Edits: Educational and Industrial Testing Service.
- SMITH, M.B. (1963). Personal values in the study of lives, in R.W. White (Ed.), The study of lives. New-York, Atherton, pp. 325-347.
- TOSI, D.J., LINDAMOND, C.A. (1975). The measurement of self actualization: a critical review of the Personal Orientation Inventory. Journal of personality assessment, 39(3), 215-224.
- VACHON, M. (1973). Différences de valeurs selon le niveau d'actualisation d'une population d'étudiants. Thèse de maîtrise inédite. Université Laval.